



Ayuntamiento de Madrid

LETTRES
HISTORIQUES;
Contenant ce qui se passe de
plus important en
EUROPE,

*Et les Réflexions nécessaires
sur ce sujet.*

Mois de Décembre, 1715.



A AMSTERDAM,
Chez J AQUES DESBORDES.

M. DCC. XV.

AVIS DU LIBRAIRE.

LE SIEUR JACQUES DESBORDES, ayant acheté les Exemplaires restans de ce Journal, & le Droit d'Impression, qui a commencé en Janvier 1692. & qui a continué sans interruption jusqu'à présent, avertit le Public, qu'il le fera pareillement imprimer à l'avenir, & paraîtra régulièrement en Hollande, le 3. de chaque Mois, au lieu que n'y ayant été distribué ci-devant qu'entre le 15. & le 20. il ne pouvoit pas contenir les Relations entières de ce qui s'étoit passé jusqu'à la fin de chacun des Mois dont il portoit le Titre, comme on les y trouvera désormais toutes complètes.

Les Libraires & les Particuliers qui voudront avoir plus promptement ce Journal, pourront le recevoir à droiture dudit Libraire, en lui en donnant Avis; & ceux qui souhaiteront d'y faire insérer quelques Mémoires, ou autres Pièces utiles pour l'Histoire de ce tems, n'ont qu'à les lui envoyer franches de Port. Il fournira aussi cet Ouvrage tout entier, qui a déjà 47 Tomes, à ceux qui le lui demanderont, & les Volumes particuliers de chaque Année, de même que les Mois séparément.

LETTRES HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus important en

EUROPE,

Et les Réflexions nécessaires sur ce sujet.

Mois de Décembre, 1715.

LETTRE I.

Affaires d'Italie.

Rome.

MONSIEUR,

I. Le Pape revint de *Castel Gandolfo* le 11. du Mois dernier, & fut reçu à l'entrée de cette Ville par toute la Noblesse, & aux Acclamations du

Dd 2

Peu-

Peuple Romain, qui a été soulagé par la diminution de quelques Gabelles sur l'Huile & autres Denrées.

Tous les Cardinaux sont aussi venus de leurs Maisons de Campagne, pour assister aux Congrégations qu'on a déjà commencé à tenir, & entr'autres celles de la *Propagation de la Foi* & du *Saint Office*, pour délibérer sur les moyens d'empêcher la continuation des Progrès, que les Turcs menacent de faire sur les Chrétiens en *Orient*.

On n'a point tardé long-temps à apprendre quel étoit le sujet des Congrégations du Saint Office, qui se sont tenues pendant les Mois de Septembre, & d'Octobre, & dont on faisoit un grand Mystère. On disoit en général, que c'étoit par rapport aux Affaires de la Chine; on a su depuis que l'on avoit reçu diverses Lettres de ce Pais-là, tant des Vicaires Apostoliques, & autres Missionnaires du Clergé Séculier, que des Jesuites. Les premiers se plaignent que ces Peres refusent opiniâtement à se soumettre, tant au Mandement du feu Cardinal de Tournon, du 7. Févr. 1707. qu'aux Decrets du Pape, du 20. Novembre 1704. & du 25. Septembre 1710,

qui

qui condamnoient comme idolâtres les Cultes Chinois, que ces Peres permettent à leurs nouveaux Chrétiens de mêler avec les Rits de la Religion, qu'ils professent. Les Jesuites de leur côté sont connoître, qu'ils ne peuvent se soumettre à ces Decrets qui condamnent ce qu'ils ont toléré jusqu'à présent; que s'y soumettre ce seroit perdre leur réputation, leur crédit, le fruit de leurs travaux jusqu'à présent, & par conséquent ruiner la Religion Chrétienne en ce Pais-là. Car selon leur pensée, la Compagnie des Jesuites est identifiée avec la Religion Chrétienne: On ne peut faire quelque chose au préjudice de la Société qui ne rejallisse sur la Religion Chrétienne: c'est ce qu'on a remarqué depuis que ce nouvel Ordre a été introduit dans l'Eglise.

Les Jesuites Chinois ont écrit à leurs Peres de Portugal, pour implorer leur secours: ceux-ci ne manquent pas de les protéger autant qu'il leur est possible. On assure qu'ils ont engagé le Roi, à demander au Pape par son Ambassadeur, que pour terminer cette grande affaire, on assemble un Concile composé de tous les Evêques & de tous ceux qui ont la qualité de

Dd 3

V

Vicaires Apostoliques en Orient, afin d'examiner & de juger cette affaire-là avec plus de connoissance sur les lieux mêmes. Il est bon de remarquer sur cette demande, que les Jesuites ont pris la précaution de faire chasser de la Chine par un Ordre de l'Empereur, tous les Vicaires Apostoliques & tous les Missionnaires Séculiers & des autres Ordres qui ont déclaré vouloir se soumettre aux Decrets du Pape; de sorte que ce Concile ne seroit composé que de ceux qui sont du même avis que les Jesuites, sur ces Cultes Chinois; ou si d'autres se rendoient au Concile, ce ne seroit pas sans péril de leur vie, puis qu'ils agiroient contre les Ordres de l'Empereur de la Chine.

Cette Opposition des Jesuites de la Chine aux anciens Decrets du Pape, fait apprehender qu'ils ne se soumettent point non plus à la Constitution du Pape *Ex illa die* du 19. Mars de cette année 1715, ni à la signature du formulaire qui y est prescrite pour tous ceux qui iront travailler dans ces Missions. On assure que les Jesuites de Lisbonne, pour frayer le chemin à cette opposition des Jesuites de la Chine, ont soutenu dans une de leurs

Theses à Lisbonne, que cette dernière Constitution ne peut s'exécuter à la Lettre, & qu'on doit en demander l'explication à Sa Sainteté même: & qu'ils engagent les Universitez de Portugal dans leur sentiment sur cette matière. Cette nouvelle a paru si considérable en France, où la plus saine partie des Evêques demande du Pape depuis deux ans des explications de sa Constitution, *Unigenitus*, qu'on a cru en devoir faire mention dans la Gazette de Paris du 30. du mois dernier.

On écrit de Rome que le Pape n'est nullement disposé à accorder ni la célébration d'un Concile où l'on examineroit ses Decrets, ni des explications de sa Constitution *Ex illa die*, parce qu'elle est claire. On ajoute qu'il cherche un homme pour l'envoyer à la Chine en qualité de Legat à latere, & de Visiteur Apostolique; à qui il commettra l'exécution de ses Decrets, & ordonnera aux Jesuites de s'y soumettre sans réserve. Mais ce qui est arrivé au feu Cardinal de Tournon fait craindre qu'on ne trouve personne pour remplacer cette Place. On dit que si S. S. vouloit réduire les Jesuites, il pourroit le faire facilement sans

envoyer une personne dans ce Pais-là au péril de sa vie. Il a en main mille moyens pour se faire obéir de ces Peuples.

Un Exprès venu de *Paris*, en cette Cour, y a apporté une Déclaration du Cardinal de Noailles, par laquelle cet éminent Prélat fait connoître au St. Pere de quelle manière il acceptera sa Constitution contre les Jansenistes.

On a pris en même tems que divers Ecclesiastiques & autres Personnes qui recevoient en ce Pais des Pensions du feu Roi de France, n'en jouiront plus à l'avenir, & qu'on a retranché entr'autres celle du Comte de Fiume, Maître de Chambre du Cardinal de la Tremouille, celle du Chevalier Chipe, Gentilhomme du Cardinal Ottoboni, & celle de l'Abbé Albicini.

On dit que le Maréchal de Tessé doit venir en cette Cour de la part de celle de France, mais on ne sait pas avec quel Caractère, ni de quelle Commission il sera chargé.

Il vient d'y arriver un nouvel Ambassadeur de *Pologne*, & ceux qui y résident de la part des autres Couronnes ont eu diverses Audiencies du Pape, dont la santé est maintenant beaucoup mieux rétablie, qu'elle ne

l'a-

Ayuntamiento de Madrid

Mois de Décembre, 1715. 633
l'avoit été depuis deux ou trois mois.

Le Cardinal Imperiali est parti de cette Ville, avec plusieurs Ingénieurs, pour aller tracer une Forteresse à *Lorette*, afin de mettre en sûreté le grand Tresor qu'on y conserve, & qui est en danger d'être enlevé par les Corsaires de *Dulcigno*.

Quelques Sbirres du Capitole, s'étant avancés trop près du Palais de l'Ambassadeur de S. M. Imperiale, ont été desarmés par les Domestiques de ce Ministre, qui maintient fortement les Droits & les Intérêts de son Auguste Monarque.

Naples.

II. On a résolu de changer les Garnisons des Places Imperiales de la *Toscane*, & on a envoyé pour cet effet des Troupes, sur 4 Galeres & quelques Vaisseaux Napolitains, qui ont fait voile du côté de *Livorne*.

Les Avis de *Manfredonia* portent que les Corsaires de *Dulcigno* ont délivré d'Esclavage, & renvoyé les Prisonniers qu'ils avoient enlevés sur les Côtes de cette première Ville, & sur les Barques des Pêcheurs en divers lieux de cette contrée là.

Genes.

III. Le Chevalier Mari a reçu ordre

Dd 5

de

de la Cour de *Madrid*, de retourner en *Espagne*, avec les 3 Vaisseaux & les 2 Galeres qu'il a fait construire, de sorte qu'il se prépare à partir aussitôt qu'il lui sera possible.

La Princesse des Ursins arriva le 12. du Mois dernier à *Sestri*, avec un grand Train, & ayant fait savoir son Arrivée au Ministre de la Cour de France, on lui prépare un Palais, hors de la Porte St. Thomas.

Venise.

IV. Les Capitaines de quelques Vaisseaux arrivez de *Zante* & de *Cefalonie*, le 15. du Mois dernier, ont donné Avis que Mr. Loredano Provéditeur extraordinaire de l'Armée de cette République avoit dépêché de *Corfou* 6 Galères, pour secourir la Forteresse de *Parga*, située du côté de *Santa Maura*, dont la Garnison composée de Grecs, s'étoit défendue avec tant de bravoure, qu'après avoir soutenu trois assauts, elle avoit enfin contraint les Turcs de se retirer, & d'abandonner leur Camp & leur Artillerie.

Un Vaisseau Anglois venu de *Camée*, a rapporté que la Forteresse de *Spina Longa* se rendit par Capitulation dans le tems de son départ; que l'Armée Navale des Turcs s'étoit séparée,

pour

Mois de Décembre, 1715. 635.
pour faire voile, une partie à *Negrepont* & l'autre vers *Scio*: Que toute l'Escadre de cette République étant partie de *Zante* le 13. dudit Mois, avoit fait voile du côté de l'*Archipel*.

On a appris en même tems, de *Sebenigo*, que les Turcs ayant entrepris de se rendre Maîtres d'un Poste dans le voisinage de *Narenta*, avoient été repoulléz par un Corps de Troupes Italiennes, avec perte de 500 hommes.

Les Préparatifs de Guerre se continuent avec beaucoup de diligence, dans tous les Etats de cette République, où l'on dit qu'il y aura la Campagne prochaine, environ 40 mille hommes de Troupes réglées.

Le Senat a élu le Noble *Sebastien Mocenigo* pour Provéditeur extraordinaire de l'Armée, & ce choix est fort applaudi, de même que celui qu'on a fait du Comte de *Schulembourg*, pour commander en Chef ladite Armée, & ce Général étant arrivé au *Lazaret* de cette Ville, y doit achever sa Quarantaine, avec tous ceux de sa Suite, qui est fort nombreuse.

Milan.

V. Le Prince *Eugene de Savoye*, Gouverneur de ce Pais, a écrit aux

Dd 6

Prin-

Principaux Officiers des Troupes Impériales, pour les avertir de se tenir prêts à faire avec lui la Campagne prochaine en *Hongrie*; ce qui donne lieu à croire, que la Cour de *Vienne* est entièrement résoluë de déclarer la Guerre aux Turcs.

On assure même que la Ligue qu'on nomme *Sainte*, & qui a été proposée depuis quelque tems à l'Empereur, par la République de *Venise*, a été enfin conclue, sous des conditions dont on n'est pas encore bien informé.

Turin.

VI. Le Roi de Sicile, qui a toujours été indisposé depuis son retour de Savoye, de même que le Prince de Piémont, son Fils unique, ne recevant que fort peu de soulagement des Remèdes qu'ils ont pris, on craint que leur Maladie n'ait de mauvaises suites: cependant Sa Majesté a donné ordre d'augmenter ses Troupes, & de remplir entièrement de toutes sortes de Munitions de Bouche & de Guerre, tous les Magazins de ses Places frontières.

Le même Roi fait aussi travailler incessamment à de nouvelles levées dans le *Montferrat*, & on dit que

c'est
Ayuntamiento de Madrid

Mois de Décembre, 1715. 637
c'est pour les envoyer en *Sicile*; mais l'expérience m'ayant fait connoître que les Deseins des Princes Souverains & bons Politiques, sont presque toujours impénétrables, jusqu'à ce qu'ils soient mis en execution, j'en attends l'Événement pour vous en informer d'une manière plus certaine, Monsieur, & demeure vôtre, &c.

LETTRE II.

*Affaires des Païs du Nord, & de
Moscovie.*

Varsovie.

MONSIEUR,

I. Les Saxons fortifient de plus en plus cette Capitale; cependant les Sénateurs qui s'y trouvent, craignent si fort de n'y être pas en sûreté, qu'ils se disposent à se retirer, les uns en *Prusse* & les autres dans la *Volbinie*.

Nonobstant la suspension d'Armes proposée par le Général Baudits aux Polonois Confédérés, la petite Noblesse qui n'en est pas contente, atta-

Dd 7

qua

qua les Fauxbourgs de cette Ville, la nuit du 8. Novembre dernier, pour les piller & y mettre ensuite le feu; mais la Garnison & les Domestiques des Senateurs repoussèrent vigoureusement ces Mal-intentionnez, dont plusieurs furent tuez & les autres mis en fuite.

La Noblesse révoltée qu'on fait monter à plus de 30 mille hommes, y compris leurs Vassaux & Domestiques, envoie des Partis de tous côtez, qui saccagent les Villages; cependant le desordre & la jalousie se font tellement glisser parmi eux, qu'ils ne se fient plus à personne, & tuent tous ceux qu'ils rencontrent, en sorte qu'on trouve sur les grands chemins beaucoup plus de Polonois morts que de Saxons.

Cette Desunion est si grande qu'ils se font brûlez réciproquement plusieurs Maisons de Campagne, quoi qu'il y ait des Troupes réglées qui tâchent d'empêcher ces desordres, & entr'autres, un Corps de Saxons près de *Neustad*, sur la *Pisze*, plusieurs Régimens de Moscovites, campez aux environs de *Salavojo*, de *Ravonesk*, & de *Sowladz*, sous le Commandement des Généraux Baure, Haf, & du Brigadier Rop.

On ne fait pas encore si ces troupes Russiennes resteront dans ces contrées, ou si elles iront en *Pomeranie*, quoi qu'on fasse courir le bruit qu'elles doivent se rendre vers le Palatinat de *Cracovie* pour aller au secours des Saxons qui s'étant emparez de la Capitale de ce nom, où ils ont fait leur Place d'Armes, sont en danger d'en être chassés, par la Noblesse confédérée, qui s'est acheminée de plusieurs Provinces du Royaume vers cette Capitale, dans le dessein de l'assiéger, & pour cet effet le Général Ribinski s'y est aussi rendu avec un gros Corps de Mécontents, dont le nombre grossit tous les jours.

L'Armée de *Lituanie* s'est aussi confédérée de nouveau, contre le Prince Adolfe de Saxe-Weissenfels, qui est maintenant du côté de *Grodno*, où il attend un Renfort; & les Saxons espèrent que le Roi Auguste, leur Maître, se rendra bien-tôt dans la *Haute Pologne*, pour y pacifier les Troubles dont on vient de parler.

On écrit du Blocus de *Wisnar*, que les Troupes de Hanover commandées par le Major-Général Pents, y avoient pris Poste à l'Aîle gauche; que suivant le rapport des Deserteurs,

ect-

cette Place manquoit de Bois & d'Argent : Que le Commandant y faisoit battre de la Monnoye de Cuivre, pour payer sa Garnison, & qu'on se disposoit à attaquer les Suédois, dans un Fort qui n'est pas éloigné de la petite Isle de *Pahl*, qu'ils ont abandonnée.

Petersbourg.

II. La Princesse Héritaire de Moscovie mourut en cette Ville le premier du Mois passé, après être accouchée d'un Prince qui a été nommé *Pierre*, & qui se porte bien : cependant le décès de cette Princesse cause une tristesse générale; mais on espère que S. M. Czarienne, qui est fort avancée dans sa Grossesse, aura une plus heureuse délivrance.

Le Czar a érigé en cette même Ville une Académie de Marine, & pour la rendre plus florissante, ce Monarque y a fait venir des Païs étrangers, plusieurs Officiers & Ingénieurs très-habiles en tout ce qui concerne la Navigation, dont S. M. Czarienne recevra bien-tôt d'aussi grands avantages que les plus grandes Puissances Maritimes, si elle continue les préparatifs extraordinaires qui se font depuis quelques années dans tous ses vastes Etats.

Rela-

Relation de l'Entreprise faite sur les Retranchemens devant Stralsund, le 4. Novembre.

SA Majesté Prussienne, avant que de s'engager dans la continuation d'un Siège, dont les suites pourroient être fâcheuses dans cette Saison avancée, fit reconnoître par son Aide de Camp le Lieutenant Colonel Keppel (que d'autres nomment Koppen,) la situation du terrain devant *Stralsund* : Et sur le rapport qu'on lui fit; que du côté de la Mer, devant le *Franken-Port*, il y avoit quelque facilité pour pénétrer dans le Retranchement des Ennemis, S. M. s'appliqua à donner ses ordres avec tant de précaution & de secret, que les Généraux, (excepté le Baron de Seckendorff,) & tous les Officiers qui devoient être employez, n'en sûrent rien jusqu'au Lundi 4. Novembre, que la Commission du Projet fut donnée au Comte de Wackerbarth, Général commandant les Troupes Saxonnnes, pour le proposer dans une Conférence à tous les Généraux, qui devoient y intervenir.

Le Général Baron de Seckendorff ayant été nommé par S. M. pour l'exécution de ce Projet, il sortit du Camp le 4. à 1 heure du matin, avec l'Aide de Camp Keppel, pour aller reconnoître le terrain, afin de pouvoir concerter avec le Comte de Wackerbarth les mesures les plus convenables : A leur retour, ils trouvèrent chez ce Comte le Général Natzmer, le Lieutenant-Général Panewitz, & le Major-Général Bredo, de la Cavalerie Prussienne; le Major-Général Leven, de l'Infanterie Prussienne, & le Major-Général Comte de Castell, de l'Infanterie Saxonne, qui s'y étoient rendus pour recevoir leurs instructions.

Après avoir examiné les moyens les plus convenables, on résolut de commander 6600 hommes d'Infanterie, & 1500 de Cavalerie, des deux

AR-

Armées Prussienne & Saxonne, pour se rendre à 8 heures du soir au Quartier du Comte de Wackerbarth. Le Lieutenant-Général de Seckendorff, qui devoit exécuter l'attaque, le chargea d'instruire chaque Officier en particulier, pour prévenir la confusion qui est presque ordinaire en de pareilles entreprises : Pour cet effet, il leur donna par écrit tout ce qu'ils devoient faire. Il fut aussi résolu, pour faciliter l'attaque, que dès qu'on en seroit venu aux mains, & que l'allarme seroit donnée, on feroit une décharge de toute l'Artillerie de l'Armée Prussienne, pour servir de signal aux Danois, afin qu'ils donnassent l'allarme de leur côté aux Ennemis, pour y attirer leurs Forces.

Toutes les mesures ayant été prises, & les Troupes commandées s'étant assemblées au Rendez vous à une heure & demie après minuit, le Lieutenant-Colonel Koppen, Aide de Camp du Roi de Prusse, avec 30 Officiers & 60 Subalternes, suivis par 3 Majors, 16 Capitaines, 32 Subalternes, & 1600 Soldats, se mit en marche vers le Retranchement de l'Ennemi, du côté de la Mer; & en traversant l'eau, il pénétra jusqu'à la Batterie qui regarde *Denholme*. Les Ennemis s'en étant aperçus, tirèrent 2 coups de Canon; mais il entra l'Epee à la main, avec les 1600 hommes, lesquels il sépara en 4 Pelotons, suivant les instructions. Les petits Postes des Ennemis, qui étoient le long du Retranchement, firent feu; mais ayant été repoussés à grands coups de Bayonnette, on fit le signal dont on étoit convenu, pour avertir le Baron de Seckendorff, qui s'avançoit à grands pas, par la Chaussée, du côté de la Justice, avec 2000 hommes, & qui, malgré le feu de la Batterie qui couvroit le passage, courut droit à la Barrière, & pénétra au dedans, où il joignit les 1600 hommes, qui ayant percé de tous côtés, obligèrent l'Ennemi à prendre la fuite: Cependant deux Régimens qui campoient de ce côté-là, prirent les Armes; mais on ne

leur

leur donna pas le tems de se former, & ils furent tous tués ou faits prisonniers en une demi-heure de tems.

Les Danois ayant été avertis de notre attaque par les signaux dont on étoit convenu, firent leurs fausses attaques, pour amuser les Ennemis, & divertir leurs Forces : Mais cela n'étoit presque plus nécessaire, toutes nos Troupes ayant déjà pénétré dans le Retranchement, excepté la Cavalerie. Et même, si nos premiers Pelotons ne se fussent pas tant amusez à faire main-basse sur les Ennemis, mais qu'ils eussent marché droit à la Ville, on l'auroit sans doute surprise; puis que le Major Sliben, du Régiment Saxon de Frise, qui commandoit l'un des 4 premiers Pelotons, s'étoit déjà avancé jusques sur le Pont; mais ne se voyant pas suivi, il y laissa un Lieutenant Prussien, avec 10 Soldats Saxons, & retourna sur ses pas, pour presser le reste de s'avancer. Sur ces entrefaites, les Ennemis haussèrent le Pont, & enfermèrent ce Lieutenant dans la Ville.

Après que nos gens eurent fait main-basse sur quelques centaines des Ennemis, on donna quartier à tous ceux qui voulurent se rendre : On fit prisonniers, 2 Lieutenans-Colonels, 8 Capitaines, 10 Subalternes, 1 Quartier-Mestre, un Adjudant, & 430 Soldats, y compris quelques centaines de Dragons. On trouva sur diverses Batteries, 10 Canons de fonte, & 13 de fer, avec 50 boulets & autant de cartouches pour chaque pièce, 31 tonneaux de poudre, & plusieurs cartouches chargés de ferrailles & de cloux.

Dès que l'action fut finie, on se retrancha; on réduisit en cendres les Maisons qui embarrassoient le plus, & on le mit en état de pouvoir se défendre, en cas que les Ennemis eussent voulu sortir pour reprendre leurs Postes. Tous leurs Remparts paroissoient en feu, par celui de leur Mousquetterie, Canons & Bombes: Cependant, nous n'avons eu que 100 hommes tués ou blessés,

sez, entr'autres un Capitaine & un Lieutenant au nombre des premiers, & parmi les derniers un Major & deux Lieutenans.

IV. On a imprimé & publié diverses Relations de la Décence des Alliez du Nord, dans l'Isle de *Rugen*, qui contiennent en abrégé ce qui est détaillé plus au long & fort exactement dans un Journal de cette Action très-mémorable, qui vient de m'être communiqué par un Secrétaire d'Ambassade du Roi de Prusse, bien instruit & fort circonspect en tout ce qui concerne les Affaires d'Etat. Voici la Copie de ce Journal.

Après qu'on eût été occupé pendant trois Mois à assembler avec de grands frais & des peines infinies plus de 400 Vaisseaux, pour transporter 24 Bataillons & 39 Escadrons, la Cavalerie commença à s'embarquer le 2. du Mois de Novembre dernier à *Ludwigsburg*, & comme deux jours après un violent Orage survint, cela causa du retardement jusqu'au 7. avant que tout fut embarqué. Le 8. l'Infanterie s'embarqua, & le 9. tout ce qui étoit destiné pour la Descence se trouva dans les Bâteaux. Le 10. les Généraux s'embarquèrent, & l'Ordre fut donné sur le *Groon-Jagt*, & on communiqua aux Généraux que le Desein étoit, de faire voile vers *Palmerorf*, pour donner de la jalousie, de ce côté là aux Ennemis; mais qu'on vouloit avec un bon-Vent aller la nuit à *Gros-Strasse* y débarquer l'Infanterie à la pointe du jour; & après qu'elle auroit été postée, la Cavalerie seroit débarquée & on or-

onna ce que chacun devoit faire dans un pareil cas. Le 11. on ne bougea pas, le 12. on fit voile, & on jeta l'Ancre vers *Palmerorf*, & dès que la nuit fût venue toute l'Infanterie se mit dans les Barques pour être transportée à *Strefe*; mais la Pluye & un Vent contraire survenant, on reçut ordre de retourner aux Vaisseaux, ce qui fut exécuté avec beaucoup de peine, à cause de l'obscurité, & parce que plusieurs Vaisseaux étoient sous voile pour suivre les Barques de l'Infanterie. Le 13. & le 14. on resta à cause du Vent contraire, mais comme l'Infanterie commençoit déjà à être obligée de boire de l'Eau salée, & que la Cavalerie manquoit de Fourage & les Troupes Danoises de Pain, on résolut le 15. au matin, après bien des débats, de tenter la Descence en plein jour. Pour cet effet la Cavalerie fit mine de vouloir débarquer vers *Grabo*, & l'Infanterie fit voile vers le midi du côté de *Gros-Strasse*. Ce qu'il y eut de remarquable, c'est qu'à peine nos Vaisseaux levèrent l'Ancre, que le Vent, qu'on avoit tant désiré commença à souffler du *Nordwest*, ce qui nous donna l'occasion d'aller à Terre avec un Vent d'*Oppermal*, & en même tems l'Air devint si obscur, & mêlé de pluye, qu'on ne pût pas bien remarquer la marche des Vaisseaux des Côtes de *Rugen*, & pour rendre la chose complète, le signal pour débarquer ne fût pas plutôt donné à 3 heures & demie, que le tems devint calme & serein: les Soldats se jetterent hors des Vaisseaux avec une gayeté extraordinaire, & la plupart eurent de l'Eau jusques aux aisselles. En deux heures de tems grâces à l'excellente Disposition de l'Amiral *Scheffed*, tous les 24 Bataillons furent débarquez, & le Prince d'Anhalt, & le Général *Wilkes*, qui avoient été des premiers à Terre, avoient eu le tems de reconnoître le Terrain, & ils rangèrent l'Infanterie en Amphitheatre, autour du Village, en occupant le Rivage de la Mer d'un bord à l'autre, & on

ne trouva à *Gros-Strefe*, qu'une vingtaine de Dragons, qui s'enfuirent dès qu'ils nous virent débarquer. Après qu'on eut rangé les Chevaux de Frise, on commença à lever la Terre, & vers minuit le Retranchement fut achevé. A 9 heures du soir la Cavalerie commença à débarquer, & à 3 heures un petit garçon Suédois s'égarra & tomba dans nos Postes avancés. Il déclara qu'il appartenait à un Capitaine d'Artillerie qui venoit avec 8 Pièces de Canon & les Troupes que le Roi de Suède amenoit pour nous attaquer : à 3 heures 3 quarts on aperçut les Troupes Suédoises, & nos Pièces de Campagne commencèrent à tirer sur eux, & immédiatement après ils donnèrent tête baissée, & sans tirer un coup, sur le Retranchement, qui occupoit une hauteur où étoit porté le Bataillon Danois de Judlandt. Ils firent tous leurs efforts pour arracher les Chevaux de Frise, & ils les coupèrent ou déplacèrent, mais étant venus ensuite dans le Fossé, & recevant de rudes Décharges du Canon, & de la Mousqueterie ils commencèrent, après un Combat d'un grand quart d'heure, à se rebuter, d'autant plus, qu'on avoit fait sortir ou 6 Escadrons de nos Troupes, de quoi s'apercevant, & se voyant effectivement chargés par ladite Cavalerie, ils se retirèrent avec précipitation & confusion, & abandonnèrent leur Canon, & la nuit qui étoit fort obscure favorisa leur Retraite & empêcha qu'on ne les comptât entièrement. Le jour étant venu, on remarqua que les Suédois avoient bien eu jusques à 300 hommes tuez, & on reconnut le Général-Major Bassewitz, qui étoit tué devant le fossé auprès des Chevaux de Frise, de même que le Colonel Wilvordé, & les Prisonniers reconnurent le Cheval du Roi de Suède, tué d'un coup de Canon à 30 pas de là. Les Officiers prisonniers déclarèrent, que le Roi de Suède s'étoit déjà trouvé à 9 heures du soir derrière la hauteur devant le Village, qu'il avoit re-

connu lui-même nos Postes, & qu'il n'avoit attendu, que les Canons, qu'il avoit fait marcher les Dragons de Bender devant, mais l'Infanterie, composée de 800 hommes en deux Bataillons & 2000 Chevaux faisant 50 Troupes de 50 Maîtres, qu'il avoit mené les Troupes jusques aux Chevaux de Frise, & que comme selon sa supposition, nous ne pouvions avoir, que 5000 hommes débarquer, l'Ordre étoit que dès que l'Infanterie se feroit ouvert un Passage, que la Cavalerie devoit aller tête baissée au Rivage & tailler en pièces tout ce qu'elle rencontreroit, & tenir ensuite la Côte libre, que le Roi de Suède voyant le Retranchement derrière les Chevaux de Frise, s'étoit crié: Mon-Dieu cela est-il possible! Il faut dire, à la louange des Troupes de Suède, qu'elles ont attaqué avec une Intrepidité extraordinaire, & sans le moindre bruit, & sans tirer. On n'a entendu par-ci par-là, que: ôtez les Chevaux de Frise. Et si leur nombre avoit été égal à leur bonne volonté, ils nous auroient raillé de sa besogne quoiqu'il leur eût été difficile de percer le Retranchement qui étoit tout bon, & derrière les Bataillons Danois, qui ont témoigné une fermeté & une Valeur extraordinaire. Il y avoit 6 Bataillons de Troupes Prussiennes, qui formoient une seconde ligne. De notre côté il y a bien 200 tuez & blessés, le Prince de Philippsdal Général-Major Danois blessé au bras, le Brigadier Comte de Sponeck blessé de 3 bales; il s'est distingué d'une manière très-éclatante. Le Colonel & Major du Régiment de Jutlandt ont été tuez. De notre Cavalerie le Comte de Truchsess Commandant le Régiment de Dorffling a été tué, & un Officier des Gens d'Armes avec 30 Gens d'Armes tuez, ou blessés, & il y a aussi en 50 Dragons Saxons tuez & blessés, & les Escadrons qui ont pu sortir se sont fort distingués. Le Prince d'Anhalt, Chef de toute l'Entreprise a fait

fit sa Disposition d'une manière très-expérimentée, & a témoigné dans l'Action une Valeur & un sang froid digne d'un grand Général. On ne sçauoit aussi assez louer le Général de l'Infanterie Wilkes, qui a donné des marques d'une Bravoure & Expérience consommée pendant tout le cours de cette affaire. Les Defecteurs qui vinrent le lendemain dirent, que leurs gens se retiroient en hâte vers l'*Alte-Fehre*, & que le Roi de Suède étoit blessé.

Le 16. l'Armée campa fort près du Champ de Bataille. Le 17. elle marcha vers *Putbusch* & la Cavalerie fut détachée vers l'*Alte-Fehre* où étant arrivée le 18. & ayant fait sommer les Suédois, qui étoient dedans, ils se sont rendus, au nombre de 2000 avec le Lieutenant-Général Marchal, & les Généraux Majors Wolfrath Stromfeldt, & Mellin, prisonniers de guerre. On ne sçait pas encore le nombre des Canons qu'on a pris dans cette Isle de *Rugen*, dont on est entièrement Maître. Le Roi de Prusse a donné un Régiment d'Infanterie qui va être levé des prisonniers Suédois, au Prince Leopold, second fils du Prince d'Anhalt.

Outre cette Relation & quelques autres sur le même sujet, voici deux Lettres, qui confirment les faits principaux avec des Circonstances nouvelles, qui me paroissent dignes de vous être communiquées, puisqu'elles viennent d'un Prince qui a eu tant de part à la Gloire de cette Action, & qui en parle d'une manière fort judicieuse & impartiale.

Copie

Copie d'une Lettre écrite par le Prince de Hesse-Philipsstadt, du 20. Novembre dernier.

Dieu soit loué! La Décence sur l'Isle de *Rugen* s'est faite le 15. à 4 heures après-midi sans trouver la moindre Résistance. Nos Danois débarquèrent les premiers, les uns à la droite du Village de *Streitzau*, les autres à la gauche: Les Prussiens & les Saxons qui vinrent ensuite, se postèrent au milieu. On se retrancha, en attendant que la Cavalerie débarquât: l'Ouvrage fût fini à 2 heures après minuit. A 4 heures l'Ennemi vint avec 1000 Fantassins & 300 Chevaux, & m'attaqua avec toute la vigueur possible, où j'étois posté avec ma Brigade: Il avoit 8 Pièces de Canon. Il revint plusieurs fois à la charge, avec la même furie; mais avec l'Aide de Dieu, il fût toujours repoussé, culbuté & obligé de se retirer avec une très grande perte. Il ne pût jamais pénétrer dans mon Retranchement; devant lequel les Corps des Suédois morts, au nombre de plus de 200 pouvoient se compter au clair de la Lune. Six cens Chevaux Prussiens & Saxons, qui débarquèrent pendant le Combat, les prirent en flanc dans ce déordre, les mirent dans une entière déroute, & les poursuivirent l'Epee aux Reins; ce que nôtre Infanterie ne pouvoit faire. Le Brigadier Comte de Sponeck, qui étoit de ma Brigade fut d'abord dangereusement blessé d'un coup de Mousquet; un Colonel fut tué; un Major, quelques Subalternes, & environ 80 hommes tant tués que blessés: Enfin, j'eus le malheur, sur la fin du Combat, de recevoir un Coup de Fusil au travers du bras gauche, entre les deux os, dont l'un est fracassé, cependant les grandes douleurs ne m'empêchèrent pas d'agir jusqu'à la fin. Les Chirurgiens me flatent que je n'en serai pas estropié; mais comme il en sort

plusieurs Esquiles la Cure durera quelque tems. J'en suis quitte à bon marché, car mes habits se sont trouvés percés en 5 endroits; & dans toute la Guerre qui a précédé, je n'ai guères vu d'Action plus vive que celle-là: C'étoit enfin le Roi de Suède qui jouïtoit de son reste, & qui chargea, à pied & à Cheval, comme un Lion. Sa Majesté mon Msiure, m'a fait faire de très-gracieux Complimens, & donner aussi-tôt une Galere, pour me transporter. Mes maux m'empêchent d'en dire davantage. Je suis, &c.

Copie d'une autre Lettre du 24. Novembre.

Votre Altesse aura vu par ma précédente, la situation des Affaires, & ce qui m'est arrivé en particulier. Ma blessure paroît plus dangereuse, qui me cause de grandes douleurs, & m'ôte entièrement le repos. J'ai fait mon devoir le Roi en est content, je remets le reste à la Providence.

Depuis ma dernière, on a fait sur l'Isle de *Rugen* 1800 Prisonniers, entre lesquels sont le Lieutenant-Général Marshall, 3 Généraux-Majors, Klinckstrohm, le Comte Mellin & Mourath, outre 180 Officiers de tout rang. Les deux Rois se sont partagés les Prisonniers; celui de Prusse a formé un Régiment des siens, & l'a donné au jeune Fils du Prince d'Anhalt. On va tirer sur la Ville de toutes nos Batteries, & je ne vois point de Ressource pour le Roi de Suède, qui à ce qu'on dit s'est enfermé dans la Ville, avec l'Elite du monde qui lui reste. Ce Grand Prince est à plaindre; mais il faut convenir qu'il a à faire à de braves gens, car nos Troupes, grands & petits, sont à l'envi des Merveilles.

Le Général Devits, Danois a été fait Gouverneur de l'Isle de *Rugen*,

où

ayuntamiento de Madrid

Mois de Décembre, 1715. 651
où l'on a laissé 4 Bataillons & 16 Escadrons de Troupes Danoïses.

Depuis que les Suédois ont été battus dans cette Isle, & contrainsts de l'abandonner, ils sont de plus fréquentes sorties qu'auparavant sur les Troupes qui assiègent *Stralsund*.

L'Assaut qui devoit se donner le 2. de ce Mois à l'Ouvrage à Corne de cette Place ayant été différé, les Assiégés ont fait une vigoureuse sortie, renversé quelques Gabions & tué plusieurs travailleurs; mais ce Détachement fut incontinent repoussé avec perte, & on continué à battre en brèche; cependant on est informé que le Roi de Suède fait faire plusieurs Coupures & Retranchemens dans cette Ville pour soutenir un Assaut.

Mr. le Comte de Croissy, Ambassadeur de France, qui se tient auprès de Sa Majesté Suédoise, écrivit le 22. du précédent, à Mr. d'Hgen Ministre & Secrétaire d'Etat du Roi de Prusse, & lui fit les Ouvertures suivantes.

M O N S I E U R,

J'avois envoyé hier un Secrétaire dans l'Isle de Rugen, pour savoir de votre

E e 2

Ex-

Excellence si je pourrais avoir l'honneur de parler à S. M. le Roi de Prusse; mais comme on lui a répondu que vous n'y étiez point, & que les Rois en étoient partis, j'adresse cette Lettre au Camp devant Stralsund, pour vous dire, que si j'allois à l'Armée, je pourrais faire des Propositions agréables au Roi de Prusse & au Roi de Danemarck. Je vous prie d'être persuadé qu'on ne peut-être avec plus de Considération que je suis, &c.

Le Comte de CROISSY.

Réponse de Mr. d'Ilgén à la Lettre précédente.

M O N S I E U R,

Le Roi mon Maître m'ordonne de dire à Votre Excellence, pour Réponse à celle que j'ai reçüe hier d'elle, que, si vous avez, Monsieur, à nous faire des Propositions pour une bonne Capitulation, ou pour une Paix Générale, vous pouvez vous rendre aujourd'hui, ou demain, auprès de Sa Majesté, par la Porte de Tribfées; Mais il faut que je dise aussi à Votre Excellence, que Nous ne voulons pas être amusez, & que si par la Visite que V. E.

nous

ayuntamiento de Madrid

Mois de Décembre, 1715. 653
nous veut rendre, on n'avoit autre intention que celle-là, vous feriez bien mieux, Monsieur, de ne vous pas donner cette peine. On ne pourroit pas même alors vous permettre de retourner à la Ville, & d'avoir après cela aucune Correspondance avec elle. Je suis très-parfaitement, &c. ILGÉN.

Je ne fais pas encore, Monsieur, si cette Conférence s'est tenuë, mais aussitôt que j'en aurai quelques nouvelles, je vous en ferai part, de même que des suites de ce siège, qui selon toutes les apparences ne sauroit être de longue durée, quoique les Suédois jouent de leur reste pour se défendre vigoureusement, jusqu'à la dernière extrémité. Je suis vôtre, &c.

L E T T R E I I I.

Affaires d'Allemagne & de Turquie.
Vienne.

M O N S I E U R,

I. Le Roi de Suède a fait savoir, par écrit, à l'Empereur, qu'il veut bien prêter l'oreille aux Propositions de Paix qui pourroient lui être faites de la

E e 3

part

part des Alliez du Nord, & envoyer un Ministre au Congrès qui se tiendroit là-dessus, pourvu que ce fut à *Breslaw*, en *Silesie*, & non pas à *Brunswick*; Mais on auroit fort souhaité en cette Cour que S. M. Suédoise fût entrée plutôt dans de tels sentimens; Car on prévoit bien que si les Puissances Confédérées contre ce Prince, se rendent Maîtres de *Stralsund* comme elles viennent de conquérir l'Isle de *Rügen*, il sera très-difficile de les disposer à la Paix, avant que les Suédois soient entièrement délogés de l'Empire.

II. On a reçu avis de *Constantinople* que le Grand Visir ayant fait appeler Mr. *Fleischman* Résident de l'Empereur, lui avoit représenté l'éminent danger auquel s'exposoit ce Monarque, s'il venoit à déclarer la Guerre à la Porte Ottomane, & que par conséquent il lui conseilloit d'exhorter à la Paix Sa Majesté Impériale: Et qu'il l'avoit fondé pour savoir si on recevroit à *Vienne* un nouveau Ministre que le Grand Seigneur y enverroient en ce Cas, avec de nouvelles Instructions; sur quoi le bruit court qu'on a envoyé ordre à Mr. *Fleischman*, de répondre au Grand Visir, que les Affaires sont

Mois de Décembre, 1715. 655

déjà poussées trop loin, pour écouter aucune Proposition de la part du Sultan: Cependant quelques Politiques qui se figurent de prévoir mieux l'avenir que les autres, commencent à douter que l'Empereur s'engage à faire la Guerre aux Turcs, & cela pour diverses Raisons, dont l'une est que S. M. Impériale pourra tourner plus utilement ses Armes d'un autre côté.

Quoi qu'il en soit, cette Cour ne cesse point de faire travailler en toute diligence aux grands Armemens dont nous avons souvent parlé, & on voit de toutes parts un grand nombre d'Officiers en mouvement; pour les nouvelles Levées qui se font à pied & à cheval, comme aussi pour faire les préparatifs de toutes sortes de Munitions, selon les ordres qui en ont été donnés au Comte de *Thierheim*, Commissaire Général de Guerre, qui arriva de *Presbourg* en cette Cour, le 12. du Mois dernier.

Sa Majesté Impériale a ordonné que désormais toute la Cavalerie ait des Lances; & que tous les Régimens fassent le même Exercice. Celui de *Staremberg*, étant arrivé de l'Empire s'est embarqué sur le *Danube*, pour se rendre en *Hongrie*, où il sera mis

en Garnison à *Bude* & dans les autres Places voisines de ce Fleuve, sur lequel on prétend d'avoir bien-tôt plusieurs Galiottes, à la Construction desquelles on travaille actuellement.

Il me semble que tout cela détruit au moins en partie le sentiment de ces Politiques que j'ai dit ci-devant être portez à croire qu'on laissera en repos les Turcs, car outre qu'on voudra peut-être les forcer à rendre la *Morée* dont ils viennent de s'emparer, il est très-évident qu'on sera obligé à leur opposer de grandes Forces, puisqu'il est certain que la Porte à dessein de faire de puissans efforts l'année prochaine contre les Venitiens, & qu'outre ses Armées Navales. Elle se dispose à mettre 3 grosses Armées en Campagne, l'une en *Dalmatie*, l'autre en *Hongrie*, & la troisième en *Pologne*.

On vient aussi d'apprendre par les derniers avis de *Constantinople*, que le Caïmacan, c'est à dire le Gouverneur de cette Ville-là, ayant mandé le Consul de la République de *Genes*, le 12. Octobre, il lui ordonna de se retirer incessamment de l'Empire Ottoman, à cause que la Porte étoit informée que les Genoïs avoient assisté les Venetiens, pendant la dernière

Cam-

Mois de Décembre, 1715. 657
Campagne, en leur fournissant des Mariniers, & des Munitions de Guerre: sur quoi ce Ministre s'étoit embarqué le 15. sur une Tartane, pour retourner à *Genes*.

III. On a rendu publique à *Vienne* la Harangue qui fut faite aux Etats de la *Basse Autriche*, à l'Ouverture de la Diète, par le Comte de Sinzendorff, grand Chancelier de la Cour, & qui fut suivie d'un discours de S. M. Impériale, sur l'Etat des Affaires de l'Empire, & les besoins de la conjoncture présente, tant par raport à la Guerre du Nord, qu'à celle des Turcs; & on voit aussi la Réponse faite par le Comte de Harrach, Maréchal de la Province.

Ces Etats sont occupez à délibérer, sur la Proposition de S. M. Impériale qui leur a demandé 933333 florins, 2314 hommes de Recrûes, 463 Chevaux pour la Cavalerie, 233 Chevaux pour les Dragons, 20 mille Quintaux de Farine, & 20 mille Mesures d'Avoine.

Sa Majesté Impériale a aussi fait sa Demande aux Etats de *Prague*, dont on dit qu'Elle exige 3 Millions pour l'ordinaire, 200 mille florins pour l'extraordinaire, & 30 mille pour les

Ec 5

For-

Fortifications, outre 6528. hommes pour les Recrûs

Cet Auguste Monarque a envoyé un Rescrit contre le Roi de Prusse au sujet de l'Affaire de *Mansfeld*, & le Comte de Bosc avec Mr. de Zech, Ambassadeur du Roi de Pologne ont reçu l'Investiture de l'Electorat & Principauté de *Saxe*.

La République de Luques s'est mise sous la Protection de S. M. Impériale, & Elle a donné sur cela une Audience Publique à l'Envoyé Extraordinaire qui est venu de ce Pais-là pour ce sujet.

Le Comte du Luc Ambassadeur de France en cette Cour, est toujours indisposé, & n'a pas encore fait son Entrée Publique, cependant Mr. de Bentenrieder, Conseiller Impérial Aulique, partit le 14. du Mois dernier pour la Cour de ce Royaume-là, chargé d'une Commission secreete de S. M. & on travaille aux Instructions du Comte de Conigseck, par son Ambassade à la même Cour, où il se rendra bien-tôt, puis qu'il s'y seroit déjà rendu s'il n'avoit pas été occupé à régler le Traité de la Barrière des *Pais-Bas*, qui est maintenant achevé.

Mois de Décembre, 1715. 659

Le Comte de Collaredo est aussi sur son départ, pour l'Ambassade de *Pologne*, d'où l'on apprend que les Troubles y augmentent, & que le Général Comte de Flemming a demandé du secours, pour se maintenir contre les Confédérés, en attendant l'arrivée du Roi Auguste.

On assure que l'Empereur a donné le Gouvernement des *Pais-Bas* au Duc de Lorraine, & Elle a fait Comte le Général de Régal.

Berlin.

IV. L'Ambassadeur de *Perse* aysant fait diverses Corvées, avec une petite suite de gens de son Pais, qui le servent en qualité de Domestiques, partit de cette Ville le 12. du Mois dernier, pour *Dantzic*, & on ne sait pas encore quelle route il prendra pour retourner en *Orient*, vers le Grand Sophi son Maître, car toutes les Démarches de ce Ministre sont autant d'Enigmes qu'on ne peut deviner.

Dusseldorp.

V. L'Electeur Palatin a nommé pour son Chancelier Mr. May, Conseiller Aulique; & on dit que l'Electeur de Cologne doit se rendre en cette Ville, dans quelques semaines, avec un des Princes de Bavière.

Ee 6

Co

VI. On apprend que les Troupes de Hanover, qui doivent se rendre sur la *Meuse*, pour remplacer celles que les Etats Généraux des Provinces-Unies ont envoyées en Angleterre, ont passé dans le Pais de *Sourlande*, & continué leur marche vers les *Pais-Bas* Espagnols.

Suisse.

VII. Les Cantons Protestans ayant reçu une Lettre très-obligeante du Duc d'Orléans, qui leur a permis l'entrée des Grains d'*Alsace*, ont envoyé des Députés à *Arau*, pour y tenir une Diète, au sujet du Traité Secret dont j'ai fait mention dans mes Lettres précédentes, & qui continué à faire beaucoup de bruit : mais comme les VIII. Articles qui en ont été publiez dans quelques Gazettes de ce Mois, ne sont peut-être pas entièrement conformes à l'Original, dont on dit que la Régence de *Berne* a trouvé le moyen d'avoir une fidèle Copie, je ne puis rien vous dire de certain de son contenu, jusqu'à ce que les Puissances qui y sont intéressées le rendent public elles-mêmes, ou avoient que ce qu'on en dit sur le bruit public est vrai, car autrement on risque de calomnier 3

Mo.

Ayuntamiento de Madrid

Mois de Décembre, 1715. 661

Monarques, au sujet d'une Entreprise de la dernière Importance, qui intéresse extraordinairement les Cantons Evangeliques, & la Ville de *Geneve*, dont les Syndics sont aussi maintenant à *Arau*, où leur Diète commença à s'assembler le 19. du Mois dernier, & dès qu'elle sera finie je vous donnerai Avis des Particularitez de cette Affaire, car je suis toujours, vôtre, &c.

LETTRE IV.

Affaires de France.

Paris.

MONSIEUR,

I. Le Roi n'est pas encore venu faire sa Résidence au Palais des *Tuileries*, parce que la petite Vérole continué fortement en cette Ville, & que les Médecins qui ont été consultez sur cela, par M. le Régent, lui ont conseillé, de laisser Sa Majesté à *Vincennes* jusqu'à ce que le froid ait purifié l'air, & fait cesser l'Infection qui cause cette Maladie très-dangereuse.

Ee 7

Son

Son Altesse Royale s'applique toujours avec beaucoup d'assiduité aux Affaires d'Etat, & principalement à soulager les Peuples & à rétablir les Finances, dont le Conseil a été réglé, par une Ordonnance du Roi, donnée à Vincennes le 3. du Mois dernier, laquelle porte que le Maréchal de Villeroi est établi Président de ce Conseil, le Duc de Noailles Vice-Président, le Marquis. Desfiat Conseiller; Mrs. le Pelletier, Desfort, Rouillé du Coudray, Directeurs des Finances & du Contrôle Général; le Pelletier de la Houffaye & Fagon, Conseillers d'Etat; d'Ormesson, Gilbert de Voysins, de Gaumont, de Baudry, Maîtres des Requêtes; Dodun Président aux Enquêtes; les Sieurs le Févre & de la Binière Secretaires.

Une autre Ordonnance faite le même jour, au sujet du Conseil de Guerre, en établit Président le Maréchal de Villars; Vice-Président le Duc de Guiche; Conseillers Mrs. de Reynold, de St. Hylaire, de Puysegur, les Marquis de Biron, d'Asfeld, de Joffreville, de Levy, de St. Contest, le Blanc, & pour Secrétaire le Sieur Pinfonneau.

Le Conseil du dedans du Royaume
a pour

Mois de Décembre, 1715. 663
a pour Président le Duc d'Antin Pair de France, & pour Conseillers les Marquis de Beringhen, de Brancas, Mrs. du Pieubet, Roujoul, Maître des Requêtes; Ferrand, Menguy, & Goislard Conseillers au Parlement; qui ont le Sr. de Larroque pour Secrétaire.

Le Conseil de Marine est composé du Maréchal d'Estrees pour Président; du Maréchal de Tessé, du Marquis de Coetlogon, de Mrs. de Bonrepos, Ferrand, de Vauvray, & de Champigny, pour Conseillers; & du Sieur de la Chapelle pour Secrétaire.

Le Comte de Toulouse Amiral de France, y assistera toutes les fois qu'il le jugera à propos; & lors qu'il y sera, il proposera les Affaires & recueillira les Voix: le Président fera la même chose à son Absence, & le premier Conseiller aussi à l'absence du Président.

Il paroît une autre Déclaration du Roi, qui porte que lorsque S. M. adressera à la Chambre des Comtes à Paris, des Ordonnances, Edits, Déclarations & Lettres Patentes, émanées de la seule Autorité Royale, avec des Lettres de Cachet, pour les faire enregistrer, cette Chambre avant que d'y

procéder pourra représenter à S. M. ce qu'elle jugera à propos, pour le bien public du Royaume.

On a aussi publié deux Arrêts du Conseil d'Etat, l'un pour permettre aux Collecteurs des Taxes de recevoir en payement les Anciennes Espèces d'Or & d'Argent, sur le pied de leur valeur intrinsèque; & l'autre pour en joindre à tous ceux qui sont chargez de Billets tirez sur le Tresorier Général de l'Extraordinaire des Guerres, par Mr. Grancy, ci-devant Tresorier des Troupes à *Maubeuge*, qui s'est retiré dans les Pais étrangers, après avoir dissipé une partie considérable des Deniers qu'on lui avoit confiez, ayant à remettre ces Billets dans 15 jours entre les mains de Mr. le Blanc afin qu'il examine ceux qui sont frauduleux & ceux qui doivent être payez.

Mr. Desmarets doit fournir au commencement de l'année prochaine, 12 Millions pour l'usage du Public, sans qu'il lui soit néanmoins permis de s'éloigner de *Paris*, avant qu'il ait rendu ses Comptes, & Mr. de Bercy son Gendre doit aussi se tenir à *Roëen*, jusqu'à nouvel ordre.

II. Les deux Compagnies des Mousquetaires ayant été assemblées le

24. du Mois dernier, par ordre du Duc Régent, on leur déclara, que le Roi réformoit 100 Mousquetaires par Compagnie; de sorte que de 250 hommes qu'elles avoient, elles sont réduites chacune à 150.

La Réforme des Gardes du Corps monte à 480: celle des Suisses à 40 hommes par Compagnie, ce qui va à environ 5000 hommes: celle des Gardes Françaises à 16 hommes par Compagnie, & elles resteront à 110, celle de la Gendarmerie à 10 hommes par Brigade, celle de la Cavalerie à 10 Maîtres.

On a mis tous les Dragons à pied, excepté 4 Régimens du Roi & de la Reine; mais les Carabiniers restent comme ils sont, & on compte que toute cette Réforme monte à 24 ou 25 mille hommes.

Le Maréchal d'Harcourt s'est démis de sa Charge de Capitaine des Gardes du Corps, qui a été donnée à son Fils, par M. le Duc Régent, & Mr. de Ruffé Lieutenant Général des Armées du Roi, a été fait Sous-Gouverneur de Sa Majesté.

Le Chevalier d'Asfeld vient d'être nommé Controlleur Général des Fortifications de *France*, à la place de Mr. le

le Pelletier de Souzi, & il a aussi été fait Membre du Conseil de Guerre.

Le Marquis de Bonac partit le 17. du Mois dernier, pour s'aller embarquer à *Marseille* sur un Vaisseau de Guerre qui le doit transporter à *Constantinople*, où il va en qualité d'Ambassadeur du Roi.

Le 19. S. M. donna son Audience de Congé à Mr. Buys, Ambassadeur des Etats Généraux des Provinces-Unies, qui eût aussi le 23. une autre Audience pour le même sujet, de M. le Duc Régent, de Madame & de Mademoiselle la Duchesse d'Orléans.

III. Le 26. l'Université de Paris eût pareillement Audience de son Altesse Royale : Mr. Petit de Montempuis Recteur porta la parole avec beaucoup d'Eloquence, & S. A. R. lui répondit avec de grands témoignages de bonté pour cette illustre & ancienne Compagnie, au sujet de laquelle voici la Copie d'une Lettre écrite par un des Membres de cette même Université, qui assista le mois d'Octobre dernier, à l'Élection du nouveau Recteur, laquelle se fit avec des circonstances extraordinaires, fort remarquables comme vous les trou-

verez.

Mois de Décembre, 1715. 667
verez déduites par ce Docteur, qui les a rapportées en ces termes.

M O N S I E U R,

Vous savez, sans doute que par voye de fait, & par des ordres supérieurs, on avoit dépouillé de sa dignité avant le tems, le Recteur qui étoit en place, il y a 15 Mois, nommé Monsieur Godeau, dont tout le crime étoit, d'avoir inséré dans le Panegyrique du Roi défunt, qu'il faisoit comme Recteur, la louange de Mr. le Cardinal de Noailles, qu'il avoit appellé le Défenseur de la Verité, &c Il y eut un ordre Verbal du feu Roi, signifié au Syndic de l'Université, par la bouche du Cardinal de Rohan, de créer pour Recteur le Sieur Poirier, homme sans mérité & sans pudeur, comme vous le verrez par la suite; mais, absolument dévoué aux Jésuites. Les Intrins, c'est à dire, les Electeurs, n'entrèrent point dans le Conclave, pour procéder à son élection, selon les formes ordinaires; mais, il fut installé, comme par voye de fait, l'Université se conformant avec obéissance & soumission aux Ordres du Roi. A chaque trimestre suivant, les élections se font faites à l'ordinaire; mais ensuite de Lettres de Cachet. Le Cardinal de Rohan étoit le promoteur perpétuel de toute cette affaire.

Il y a environ 15 jours, ou 3 semaines, que M. le Premier Président, manda chez lui le Syndic, les Procureurs des 4 Nations, avec les plus notables de l'Université; & leur dit en son nom, & au nom de M. le Procureur Général, qui étoit présent, qu'il savoit, que le tems approchoit, de choisir un nouveau Recteur: que nous avions la liberté, de suivre nos Loix & nos Usages: qu'il nous exhortoit de choisir des Intrins, qui eus-

sent

feut les qualitez requises par nos Statuts, afin qu'ils donnassent à l'Université un Recteur, qui pût lui faire honneur, & à qui on ne pût faire aucun reproche. Que, si l'on trouvoit quelques obstacles, ils nous offroient l'autorité du Parlement.

On s'est donc assemblé aujourd'hui, qui est le jour marqué, pour l'Élection du Recteur. Le Sieur Poirier est venu sur les 10 heures dans le lieu de l'Assemblée aux Mathurins. Il a commencé son discours par un parjure, qui a fait horreur à tout le monde, je viens, a-t-il dit, Messieurs, *resignaturus vobis intamenatos honores vestros, & Rectoris fasces, non Ambituque stros. Restis est Deus, &c.* Il se fit à lui-même l'application du discours de Samuel aux Israélites, lorsqu'il cessa de gouverner ce Peuple. Le reste de son discours a répondu à ce beau commencement. Il ne l'a point fini, comme c'est la coutume, en demandant *litteras commendatias*, c'est à dire, qu'on agréât, & qu'on aprouvât ce qu'il a fait pendant sa Magistrature. Ensuite, Mr. Pourchot, Syndic de l'Université, a parlé. Il a commencé par ce mot *LIBERTÉ*. & après avoir laissé le loisir de penser sur ce mot, il a montré, combien la liberté étoit un bien précieux qui faisoit le bonheur des hommes: que nous en avions été longtemps dépouillés: que nous avions gemi sous une dure & longue servitude. Mais enfin, nous commençons à respirer. Les Ennemis de l'Université ne l'opprimeront plus. Nous n'avons plus à craindre, ni leurs intrigues cachez, ni leur violence ouverte. *Non jam verbosa & grandis Epistola veniet à capris; faisant allusion à caprés, qui est dans Juvenal; & apellant ainsi les Jésuites.*

Nous pouvons dire maintenant avec le Prophète Roi: *Dixi iniquis, nolite iniquè agere; & delinquentibus, Nolite exaltare cornu;* appuyant fort sur ce dernier mot, qui a excité les ris & les applaudissemens de toute l'Assemblée, *nolite tollere*

in altum cornu vestrum (applaudissemens réitérez) ils n'ont plus de ressource d'aucun côté: *neque ab oriente, neque ab occidente, neque a desertis montibus, quantam Deus Judex est.* Pour appuyer ce qu'il avoit avancé jusques là, il a rapporté au long ce qui s'étoit passé chez les Magistrats: Ce n'est, dit-il, ni un présage incertain de l'avenir, ni un vain trophée de liberté que s'étale à vos yeux: je ne fais que répéter les paroles du grand Magistrat qui nous a mandé pour nous annoncer l'heureux retour de nôtre liberté. Au reste Mr. Pourchot nous a fort exhorté, à en faire un bon usage; de montrer beaucoup de Sagesse, de Modération, &c. En finissant, il a marqué, que, quoiqu'il y ait plusieurs choses louables dans Mr. le Recteur; il ne pouvoit s'empêcher, de se plaindre publiquement; 1. des louanges outrées & excessives, qu'il avoit données, en faisant le Panegyrique du Roi, à ceux qui sont connus, pour être les Ennemis irréconciliables & déclarez de l'Université; 2. de la manière, dont il s'est conduit dans une affaire particulière contre les Chanceliers de l'Université. (Qu'il avoit fait terminer en leur faveur par une Lettre de Cachet) qu'il laissoit à la Sagesse des Nations, de décider sur ces Points, comme elles le jugeroient à propos.

Le Sieur Poirier a répliqué qu'à tort on l'attaquoit sur une chose où il n'avoit point manqué, & qu'il n'avoit loué, les Ennemis, *inimicas* (J'ai dit *adversarios*, reprit le Syndic) que dans les termes que le Roi les avoit louez lui-même, & que s'il lui avoit échappé sans dessein quelque chose, *si quid in cauto mihi excidit*, qui n'ait pas plu à la Compagnie, il en étoit tâché, mais que ce n'étoit pas la dequoi lui faire un crime; qu'au reste il étoit très-devoué serviteur de la Compagnie, qu'il en avoit donné des marques en toute occasion.

Les Nations se sont retirées, pour délibérer cha-

chacune séparément. Dans chaque Nation le Censeur a requis, que, vû que dans la manière, doit le Sieur Poirier étoit entré, & avoit été continue dans le Rectorat, il y avoit plusieurs choses contraires à la liberté & aux droits de l'Université, & que dans tout le tems de sa Magistature, il avoit dit & fait beaucoup de choses contraires aux Usages, aux Loix, & aux Mœurs antiques de l'Université; il a requis, dis-je, qu'on nommât des Députés, pour examiner sa conduite; & cependant, qu'en cas, que les Intrins se partageassent dans le choix d'un Recteur, & qu'ils vinsent *adaqualia* (c'est à dire, deux de chaque côté) que ce ne fut pas le Sieur Poirier, qui entrât dans le Conclave pour décider, comme c'est l'ordinaire; mais l'Ex Recteur: ce qui est une Note très-flétrissante. Les Nations, ont d'un consentement unanime, accordé aux Censeurs, ce qu'ils demandoient. Savoir que le Sieur Poirier avoit été déclaré intrus dans le Rectorat, qu'il avoit été resolu qu'on examineroit comment il y étoit entré, comment il s'y étoit comporté, & sur tout, les démarches qu'il avoit fait faire à Mr. l'Abbé le Moine Docteur de Sorbonne & au Principal du Collège de la Marche, (où il est Professeur de Philosphie) auprès du Cardinal de Rohan pour ce faire nommer Recteur. Les 4 Procureurs, dont l'un est le Sieur Godeau, qui avoit été dépoüillé du Rectorat, & qui ce matin même a été fait Procureur, ont rapporté le sentiment de leurs Nations, en parlant au Recteur en sa personne, qui a protesté foiblement contre ce qu'on statuoit à son desavantage, qui a supplié baslement, qui a demandé pardon, & a consenti, que l'Ex-Recteur, en cas de besoin, entrât au Conclave.

Pendant que les Intrins ont été au Conclave, ce qui a été assez long, on a eû le tems, de faire des réflexions, & de prendre de Nouvelles mesures contre le Sieur Poirier, & de les concerter

dans

dans les différentes Nations. Les Intrins sont sortis du Conclave, après avoir choisi, d'un consentement unanime, pour Recteur, Mr. de Montempeis, Professeur de Philosphie au Collège Du Plessis, l'un des meilleurs Sujets de l'Université, & des plus estimez pour sa piété, sa Science, sa fermeté, & son zèle, pour la vérité. Avant que les Nations se retirassent, pour confirmer son Election, Mr. le Syndic a requis, que l'Université vouût bien sur le champ déclarer, ce qu'elle pensoit sur les deux Chefs de plainte qu'il avoit exposez, qui étoient de Notoriété publique. Après avoir confirmé l'élection du Nouveau Recteur, sur le réquisitoire du Syndic, on a déclaré d'un consentement unanime, que l'Université des à présent desapprouvoit, condamnoit, abhorroit les loüanges données à ses Adversaires declarez, & la manière dont le Sr. Poirier s'étoit conduit dans l'affaire des Chanceliers: qu'en conséquence elle défendoit, que dorénavant ledit Sieur Poirier fut considéré & traité *ut Vir Rectarius*, & qu'en cette qualité il pût, comme c'est le droit de l'Ex-Recteur, *assidere lateri Rectoris*. Qu'au reste elle confirmoit les Députés déjà nommez; (ce sont les personnes, les plus fermes & les plus acréditées de l'Université) & leur laissoit la liberté, d'examiner tous les Sujets de plainte, formez contre le Sieur Poirier. Les IV. Procureurs ont fait ce rapport, en parlant en personne au Sieur Poirier. J'ai déjà remarqué, que le Sieur Godeau étoit à leur tête comme Procureur de la Nation de France. Il a donc dit, que vû que le Sieur Poirier faisant les fonctions de Recteur, avoit comme un homme sans honneur & sans pudeur, comblé de loüanges excessives, & outrées, & fausses, les éternels Adversaires de l'Université, la Nation de France condamnoit, abhorroit, &c. Statuoit ce qui a été marqué ci devant. Les autres Procureurs ont parlé à peu près dans les mêmes termes,

mes,

ayuntamiento de Madrid

mes, sans aucune variation ni différence pour le fond des choses. Le Sieur Poirier s'est encore opposé foiblement, & d'une manière basse, rampante, & pitoyable, à tout ce qu'on statuoit contre lui. Mr. Dagoume, qui tenoit la place d'Ex-Recteur, (parce que ce fut lui, après la sortie du Sieur Godeau, qui exerça les fonctions de Recteur, & installa le Sieur Poirier & que M. Godeau remplissoit actuellement la Charge de Procureur de la Nation de France) dit, qu'en cette qualité il concluoit. Quand le Nouveau Recteur est choisi, il vient prendre sa place. L'ancien Recteur ne quitte point son habit Rectoral: il se tient au côté droit du nouveau Recteur: il lui fait prêter Serment entre ses mains: puis, après qu'il a fait son Remerciement, demeurant toujours à son côté, il le conduit dans son Collège, & son Appartement, avec toute l'Université; qui de là reconduit l'ancien Recteur toujours revêtu de l'habit Rectoral, dans son Collège, & son Appartement. Rien de cela ne s'est pratiqué aujourd'hui, à l'égard du Sieur Poirier. On n'a pas voulu souffrir, qu'il demeurât au côté du Recteur, ni qu'il lui fit prêter Serment. On l'a même obligé, ce qui est, je crois, sans exemple, de quitter sur le champ la Pourpre Rectorale, & de la céder à son Successeur. Ainsi deshonoré & dépouillé, il s'est retiré seul furtivement & honteusement, sans qu'aucune personne l'ait reconduit, & sans qu'on ait employé à son égard aucune violence. Pour le nouveau Recteur, il a été reconduit en grand Cortège, & avec un applaudissement général, dans le Collège Du Plessis, à la vûe des Jésuites, qui, du haut de leur guérite, ont été témoins de ce Spectacle. *Peccator videbit, & irascetur: dentibus suis fremet & tabescet.* Nous pouvons bien encore, à l'occasion de cet événement, nous écrier: *lux orta est iusto, & relictis cordo, latitia... A Domino factum est istud, & est mirabile in oculis nostris... Consumma hoc Deus, quod operatus es in nobis.*

Mois de Décembre, 1715. 673

IV. L'affaire du Jésuite de Roëen, qui a prêché d'une manière séditionneuse, comme je vous l'ai dit ci-devant, continué à faire beaucoup de bruit, & se poursuit toujours en Justice.

Ce Jésuite avoit disparu, mais les Jésuites de ladite Ville de Roëen, voyant qu'on alloit saisir le Temporel de leur Maison, parce qu'ils s'étoient obligés à représenter ce Prédicateur lors qu'il en seroit besoin, ils l'ont fait paroître derechef.

Cette Cause se traite d'autant plus sérieusement, qu'on a appris qu'un autre Jésuite avoit dit quelque chose de semblable à Dijon, & d'autres à Besançon, à Poitiers & à Nantes.

Le Supérieur de la Maison Professe des Jésuites de Paris, étant venu rendre ses Respects à Mr. le Duc Régent, & lui demander la Protection, Son Altesse Royale la lui a accordée, en lui conseillant en même tems d'éloigner de cette Ville, quelques uns de ceux qui ont causé le plus de trouble.

On en nomme 7 ou 8 qui doivent se retirer. On a été long-tems sans savoir où iroit le P. Tellier. D'abord son premier Domicile fut choisi à la Fleiche; il changea ensuite de ré-

Tome XLVIII.

F f

so-

solution, & crut que Bourges lui conviendrait mieux. Mais l'Archevêque de cette Ville qui jusques-là avoit témoigné beaucoup d'amitié aux Jésuites, fit dire à ces Peres, qu'il ne vouloit point du P. Tellier, & que si malgré lui on lui envoie un tel Hôte, il interdirait tous ses Confrères; il n'en fallut pas d'avantage pour faire changer la route de sa Révérence. Il s'est enfin déterminé à aller demeurer à Amiens. L'Evêque de ce lieu, quoi que très-bon Ami de la Société, lui a fait dire, que dans la conjoncture du tems il ne convient point qu'ils se voyent souvent. Le P. Tellier avant que de partir, à fait vendre son Carrosse, les 400 Livres de Pension qui lui sont conservées ne le mettant pas en état d'entretenir un équipage convenable à sa Dignité: les autres sont les Peres Doucin, Hardouin, Daniel, Tournemine, Lalleman, Germon: quelques-uns ajoutent le P. Buffier.

L'Evêque de *Verdun* a ôté à tous les Jésuites de son Diocèse le pouvoir de prêcher & de confesser. Mr. l'Evêque de *Metz* leur a fait la même Défense, & n'a laissé ce Pouvoir qu'à quatre Jésuites Allemands, pour la partie

Mois de Décembre, 1715. 675
de son Diocèse où l'on parle cette Langue

Mr. le Cardinal de Noailles n'a laissé cette Liberté qu'à 12 de ces Peres, dont 6 seront à la Maison Professe, 4 au Collège, & 2 au Noviciat: mais ils ne pourront entendre les Confessions que jusqu'au 15. du Mois d'Août prochain, & la Direction des Religieuses est entièrement interdite à tous ceux de cette Société. Outre ces douze, on en a nommé encore 5 autres pour la Cour.

Ce même Cardinal a fait célébrer dans l'Eglise Métropolitaine de *Paris* un Service solennel, pour le repos de l'Ame du feu Roi, & toute la Cour y assista, avec le Clergé, le Parlement, la Chambre des Comptes, la Cour des Aides, l'Université & le Corps de Ville; après quoi le Duc Régent, les autres Princes du Sang & plusieurs Seigneurs de distinction furent régalez très-splendidement par cet Eminent Prélat.

V. On a reçu à la Cour un Exprès dépêché de *Rome*, par le Cardinal de la Tremouille, avec des avis que le Pape est fort irrité de ce qu'on n'a pas encore reçu en *France* sa dernière *Constitution*, & que sa Sainteté lui

Ff 2 avoit

676 *Lettres Historiques,*
avoit ordonné de faire de vives Remontrances là-dessus au Duc Régent.

Le Cardinal de Bissi ayant été informé que plus de 600 nouveaux Réunis, parmi lesquels il y en avoit une grande partie de son Diocèse reçurent, le 17. du Mois dernier, la Communion chez un Ambassadeur Protestant qu'on ne nomme pas, en a porté ses Plaintes au Conseil de Conscience : Mais le bruit court qu'il a été résolu de traiter désormais les Réformez en France, de la même manière qu'on traitera les Catholiques Romains en *Angleterre*.

On dit que le Comte de Stairs, qui n'a point encore pris de Caractère Public, a fait de nouvelles plaintes à la Cour, sur ce qu'on a souffert que le *Prétendant* ait passé avec quelques Seigneurs Anglois, sur les Terres de *France*, où l'on assure qu'il s'est embarqué le 11. du Mois dernier, auprès de *St. Malo*, pour se rendre en *Ecosse*; mais on lui a répondu que S. A. R. ni aucun des Ministres d'Etat n'en a eu connoissance, & que si le dit *Prétendant* a entrepris ce Voyage, il l'a fait sous un autre Nom & travesti.

Mois de Décembre, 1715. 677
Quoi qu'il en soit, il ne paroît plus en *Lorraine*, ni ailleurs qu'on sache, & ses Partisans ne font plus tant de bruit qu'ils en ont fait ci-devant, parce qu'ils craignent qu'il ne lui arrive quelque Accident sur la Route, ou qu'il ne puisse pas réussir dans ses desseins, lors qu'il aura passé la Mer. Je suis, Monsieur, vôtre, &c.

LETTRE V.

Affaires de la Grande-Bretagne.

Londres.

MONSIEUR,

I. Les plus importantes nouvelles de ce País, roulent maintenant sur les Desordres causez par diverses Factions de plusieurs Anglois Mécontents, & par la Rebellion de ceux qui ont pris les Armes, contre les Troupes de la Couronne, dans quelques Provinces de ce Royaume, & sur tout en *Ecosse*.

On en raporte tant de choses différentes, & même incertaines, qu'il me semble que le plus sûr est de n'ajou-

ter foi qu'à celles qui se trouvent confirmées par des Relations envoyées à S. M. Britannique, ou à ses Ministres d'Etat, qui en ont reçu plusieurs depuis le Mois dernier jusqu'à présent, lesquelles se réduisent toutes à faire connoître deux mémorables Victoires, remportées sur ces Rebelles, tant au Nord d'Angleterre, qu'en Ecosse, par les Combats dont vous trouverez les principales circonstances après la Copie des deux Lettres que j'insère ici, pour vous faire connoître, en quel état étoient les Affaires desdits Mécontents, avant leur défaite, que vous trouverez ensuite.

M Y L O R D ,

J'attens de vos nouvelles avec beaucoup d'impatience, je vous assure, puis que je ne suis presque point informé de vos mouvemens, depuis que je vous ai envoyé le Détachement. J'espère que tout est présentement en assez bon ordre, mais la marche du Brigadier Metosh de Haddingtown à Leith, a été une malheureuse méprise. Je ne puis cependant m'empêcher de regarder comme une irrégularité, que V. E. ne lui ait point envoyé d'ordre, puis que vous deviez vous attendre tous les jours au passage de quelque Détachement. Sa retraite de Leith, & en dernier lieu de Seaton, avec l'aide du mouvement que j'ai fait de ce lieu, rétablit un peu les choses, & j'espère que le Détachement qui est avec lui,

vous

vous fera d'un secours & à la Cause commune.

Je souhaite que vous trouviez moyen d'envoyer l'incluse à Mr. Forester; Je vous l'envoie ouverte, afin que V. E. la lise, ayant peu à ajouter à ce que je lui marque. Je suis si peu informé de la situation où vous êtes, que je vous laisse le maître d'agir pour le plus grand avantage du service, & je sai que vous suivrez un bon Conseil. Je fais mes complimens à tous les Amis qui sont avec vous, & en particulier au Brigadier Metosh, Milord Nairn, Milord Charles Murray & Metosh; J'espère qu'ils vous auront joint depuis quelque tems, & certainement ils méritent des louanges pour leur bonne conduite. Je ne dois pas oublier Kinaekin, qui, à ce que j'ai appris, a parlé si résolument de la Citadelle au Duc d'Argile. J'espère qu'Innecall, & tous ceux des miens qui sont avec lui, se portent bien, leurs Compatriotes s'impatientent de les joindre; Ce qui, à ce que j'espère pour eux & pour nous tous, sera dans peu.

J'ai envoyé par Mer à Mr. Forester une Copie de l'incluse, ainsi, il sera difficile qu'il n'en reçoive une. Je suis assuré que vous ferez votre possible pour me donner au plutôt de vos nouvelles; J'en attens avec impatience, & j'espère que vous trouverez moyen de m'écrire sûrement. Dans une de mes précédentes à V. E. ou à quelque autre pour vous la communiquer, je marquais qu'une partie de l'Armée seroit aux environs de Dumbarton; Mais ne comptez pas là-dessus présentement car jusqu'à ce que j'aye des Lettres du Général Gordon, je suis incertain de la route qu'ils tiennent. J'envoie à V. E. une Copie de ma nouvelle Commission, que vous n'aurez peut être pas encore vue, j'ai nommé les Officiers Généraux, & vous avec le rang de Brigadier de Cavalerie.

Je suis informé que E. Wintoun a été d'un

grand secours aux Gens que je vous ai envoyez ; je le suppose présentement auprès de vous , & je vous prie de faire des complimens à S. E. & j'espère que le Roi les lui fera bien-tôt lui même. Je ne vous en dirai pas davantage pour le présent. Je vous souhaite bon succès , & à vous & à moi une joyeuse & prompte jonction.

Du Camp à Perth le 1. Novembre 1715.

M A R R.

M O N S I E U R ,

Je vous écris le 28. d'Auchterardice , & j'espère que ma Lettre vous est parvenue. Je marcheai cette même nuit, la Cavalerie à Dumblain, quatre miles ou un peu moins de Sterling, & l'Infanterie à 4 miles de cette Place. Le lendemain matin, j'eus des avis certains que le Duc d'Argile étoit parti d'Edimbourg, avec la plupart des Troupes qu'il y avoit menées, pour revenir à Sterling ; j'eus aussi avis que le Régiment d'Evans avoit débarqué dans l'Ouest d'Ecosse, venant d'Irlande, & qu'il marchoit à Sterling. J'étois parti de Perth avant que nos Provisions pussent marcher avec nous, & je trouvai que le Pais aux environs de Sterling, par lequel nous devions marcher, étoit entièrement ruiné par l'Ennemi, en sorte qu'il étoit impossible d'y subsister. Je n'avois point de nouvelles du Général Gordon, comme je m'en étois flaté ; Je ne pouvois espérer qu'il arrivât aux Têtes du Forth que 2 jours après, & il n'étoit pas expédient de passer outre que je ne l'eusse joint.

Comme j'étois parvenu à une des choses que j'avois en vue, le Duc d'Argile s'étant séparé de nos amis à Lethian, toutes ces difficultez me firent résoudre de retourner à Auchterardice, qui étoit un meilleur Quartier, quoi que pas trop bon. Le lendemain au matin, j'eus avis que le Duc

Mois de Décembre, 1715. 681

Duc d'Argile étoit arrivé à Sterling la nuit précédente, & qu'il avoit envoyé Expres sur Expres pour hâter la marche des Dragons d'Evans.

Je reçus aussi ce matin là des Lettres du Général Gordon, me disant que certaines choses l'avoient arrêté plus long-tems qu'il n'avoit crû ; Qu'il ne pourroit arriver à Inverary que ce jour là, & qu'il ne lui étoit pas possible de me rejoindre cette Semaine. Sur cela, j'ai crû qu'il valoit mieux retourner ici, pour l'y attendre & Mylord Seaforth, que de m'arrêter à Auchterardice ; Puis que cela ne m'empêche point de passer le Forth quand je serai en état, & que je puis en attendant assembler les provisions nécessaires pour ma marche, qui, comme j'ai dit, nous sont absolument nécessaires aux environs des Têtes du Forth ; Ainsi j'arrivai chez moi hier au soir. Je regrette beaucoup d'avoir été obligé à ceci, par plusieurs raisons, & particulièrement parce que cela me retarde d'autant plus de vous rejoindre ; Mais vous verrez aisément qu'il ne m'a pas été possible de le prévenir. J'espère cependant que mon séjour ne sera pas long, & vous pouvez vous assurer que je n'y resterai qu'autant qu'il sera nécessaire. Le Passage du Forth est présentement si difficile, qu'il est presque impossible d'envoyer des Lettres de ce côté-là ; Et depuis 2 jours, deux Bateaux qui m'apportoient des Lettres, ont été tellement poursuivis, qu'ils ont été obligez de les jeter dans la Mer ; De sorte que je n'ai presque point de nouvelles de nos Amis de par delà, & moins que vous, ce qui m'est fort préjudiciable. J'ai pris aujourd'hui verbalement, que le Détachement que j'ai envoyé de l'autre côté, a joint nos Amis dans le Sud de l'Ecosse ; Ainsi, j'espère qu'ils seront en secours, mais vous en avez apparemment des nouvelles plus positives que moi.

Je viens d'écrire à Mylord Kinmuire, mais ce sera un hazard que ma Lettre lui soit rendue. Je

E f s.

us.

ne fai ce qu'il fait, où il est, ni de quelle manière il disposera de ses Gens; S'il doit marcher en Angleterre, ou vers *Sterling* pour attendre mon passage; Dans cette ignorance où je suis de vos affaires au Sud de la Rivière, je suis fort embarrassé quel conseil lui donner. Si vous avez besoin de lui en Angleterre, je ne doute pas que vous ne l'y ayez appelé; sinon, il est certain qu'il seroit très-nécessaire pour le service qu'il fût à portée de l'Ennemi, lors que je passerai le *Forth*, ou présentement même que le Duc d'Argile est renforcé, s'il s'avisoit de marcher à moi avant que je le fusse; Je suis en partie obligé de m'en remettre à ce qu'il jugera le plus expédient.

Je crains que le Duc d'Ormond ne soit pas encore arrivé en Angleterre, j'en aurois sans doute été averti de côté ou d'autre, & je ne puis concevoir ce qui empêche que lui & le Roi ne soient pas encore arrivés; Quoi qu'il en soit, je suis assuré qu'il n'y a point de leur faute, & j'espère qu'ils nous surprendront tous deux agréablement dans peu.

Je crois vous avoir parlé dans ma dernière, de Mylord Strachmore, & des 200 hommes qui voulant passer le *Forth* furent chassés par 3 Vaisseaux de guerre dans l'Isle de *Mai*; D'où ils se sont sauvés à Terre de ce côté, & nous ont présentement rejoints; De toutes les Barques, il n'y en a que deux de prises, & j'apprens que quelques-uns de ceux qui y ont été pris & menez prisonniers à *Leith*, ont été délivrés par nos Gens lors qu'ils y ont passé, mais que leurs Officiers ont été menez au Château d'*Edimbourg*; Ainsi j'ai besoin de repaires pour eux, ce que j'espère avoir dans peu.

La méprise du Brigadier Metosh a pensé lui être funeste, aussi bien qu'à nous; Cependant, elle n'a pas laissé d'embarrasser extrêmement le Duc d'Argile, & j'ai du penchant à croire qu'il a été

Mois de Décembre, 1715. 683
chagrin de le voir obligé par notre marche de laisser échaper nos Gens.

Tâchez, je vous prie, de me donner de vos nouvelles. Depuis que mon Détachement est dans la Comté de *Fife* tous les Vaisseaux de Guerre qui croisoient sur la Côte du Nord *Fisherhead* & le *Forth*, sont entrez dans la Rivière, & y demeureront, à ce que je croi, pour m'empêcher de faire encore passer du monde de ce côté là; De sorte que toute la Côte est libre, ce que je souhaiterois de tout mon cœur que le Roi sçût, & vous pouvez aisément envoyer un Bateau ici ou là avec des Lettres. J'apprens qu'il est arrivé d'Irlande à *Sterling* un Régiment d'Infanterie. Quand vous m'écrirez par Mer, envoyez-moi, je vous prie quelques Papiers de nouvelles, afin que je sache ce qui se passe dans le monde, car nous en sommes peu informés depuis 8 jours. Je vous souhaite tout succès, & suis, &c.

M A R R.

La première Relation qu'on a reçûe de l'Action de *Dumblain*, fut écrite avec tant de précipitation, qu'on n'eut pas le tems de la dresser plus ample. Voici la seconde qu'on a reçûe par le Colonel Harrison, qui est plus exacte, & supplée à diverses circonstances, qui manquoient à la première.

LE 23. le Duc d'Argile reçût avis que les Rebelles s'étoient avancés à *Auchterardes*, avec leur Bagage, Artillerie, &c. dans le dessein de venir camper le même jour à *Dumblain*. Le Duc ayant délibéré s'il les prévendrait près de *Dumblain*, ou s'il marcheroit à la tête de la Rivière

de *Forth* pour leur en disputer le passage, il choisit le premier parti, non seulement à cause que le terrain près de *Dumblain* étoit avantageux pour la Cavalerie, mais aussi parce que les Rebelles étant en plus grand nombre, & la Rivière pouvant venir à gelet, il auroit trop de peine à en disputer le passage. Le Duc décampa le 23. au matin de *Sterling*, & vint camper, sa gauche à *Dumblain*, & sa droite près des Marais de *Sheriff*. Les Rebelles firent alte cette nuit, à 2. milles de *Dumblain*.

Le 24. au matin, le Duc reçut avis que les Rebelles se formoient : Sur quoi il monta sur une hauteur, d'où il aperçut que leur dessein étoit de l'attaquer en flanc. Le Marais qui étoit à l'Aile-droite, ayant gelé pendant la nuit, le Duc ordonna à ses Troupes de s'étendre vers l'Aile-droite, & il forma son Armée dans l'ordre suivant : *Première Ligne*, trois Escadrons de Dragons à la droite & à la gauche, six Bataillons au centre, un Escadron de Cavalerie aux deux côtes; *Seconde Ligne*, deux Escadrons de Dragons au milieu de deux Escadrons de Cavalerie.

Notre Aile-droite s'étant avancée vers la gauche des Ennemis, qui étoit près d'un Marais, on aperçut qu'elle n'étoit pas encore formée : Sur quoi le Duc ordonna de la charger. Les Rebelles soutinrent le premier feu avec vigueur; mais ils furent enfin mis en desordre, & poursuivis plus de 2 milles, par 3 Escadrons de Dragons, 1 Escadron de Volontaires, & 2 Bataillons. Les Rebelles tâchèrent plusieurs fois de se rallier, mais ils furent toujours rompus; & comme ils étoient en grand nombre, nos gens crurent que les Ennemis étoient totalement défaits; de sorte que non seulement ils les poursuivirent jusqu'à la Rivière d'*Allan*, mais la passèrent en partie, dans le dessein de continuer leur poursuite.

Dans ce tems-là, le Général Wigtman, qui

commandoit l'Infanterie du Centre, fit savoir au Duc, qu'il ne pouvoit pas découvrir ce qui se passoit à l'Aile-gauche, mais qu'il apercevoit derrière un gros Corps de Cavalerie & d'Infanterie des Rebelles. Le Duc fit cesser aussitôt la poursuite des fuyards, & s'avança avec ses Troupes vers une Hauteur, où campoit l'Ennemi. Il étendit son Aile-droite vers *Dumblain*, pour donner lieu à son Aile gauche de l'approcher : Il y resta fort tard, mais voyant que l'Aile gauche ne venoit point, il alla camper dans la Plaine qu'il avoit occupée le matin. Dès qu'il fut nuit les Rebelles se retirèrent de la Hauteur vers *Ardoch*.

Une heure après, les Troupes qui avoient été séparées, vinrent joindre le Duc. On aprit alors, que les Dragons de la gauche avoient d'abord chargé & mis en desordre quelque Cavalerie de l'Aile-droite des Ennemis, & pris un Etendart : Mais que les Rebelles étant tombez en même tems avec furie sur l'Infanterie de notre gauche, elle avoit été mise en desordre, & renversée sur la Cavalerie; de sorte que les Ennemis ayant coupé de cette manière la communication de la gauche avec notre droite, la première avoit jugé à propos de se retirer derrière *Dumblain*, pour occuper les passages, & empêcher les Rebelles de marcher à *Sterling*.

On compte qu'il y a 800 Rebelles de tués, parmi lesquels sont plusieurs personnes de considération. Le Vicomte de Strathallen, 2 Colonels, 2 L. Col, 1 Major, 9 Capitaines, & plusieurs autres moindres Officiers ont été pris & conduits à *Sterling*, avec 14 Drapeaux ou Etendarts, 4 Pièces de Canon, quelques Tambours, Munitions de guerre, & tous leurs Chariots de Pain. Cette Victoire nous a aussi coûté plusieurs braves Gens. Le Comte de Forfar a reçu tant de blessures, qu'on doute qu'il en réchappe. Le Comte d'Arllà reçut une heure avant l'Action, un

coup de mousquet au bras, & un autre au côté ; mais on a retiré la balle du côté, de sorte qu'on le croit hors de danger. Le Général Evans a un coup de sabre à la tête. Le Colonel Hawley a un coup au travers du corps, mais on espère qu'il en réchappera. Les Colonels Lawrence & Hammeis, & le Capitaine Armstrong, Adjudant du Duc d'Argile, ont été tuez. On ne peut assez louer la bravoure de nos Troupes en cette occasion, les Rebelles étant 3 fois plus forts en nombre. Les Généraux & autres Officiers, n'ont aussi pas peu contribué au bon succès de cette Action, pendant que le Duc d'Argile animoit les uns & les autres par sa présence & par son exemple.

On a publié ici la Relation suivante de l'affaire de *Preston*, envoyée par le Lieutenant-Général Wills ; qui est mieux circonstanciée que les précédentes.

LE 22. Novembre, le Major-Général *Wills*, avec les Régimens de Dragons de *Winn*, *Honywood*, *Munden* & *Dormer*, & celui d'Infanterie de *Preston*, partit de *Manchester* pour *Wigan*, où le Régiment de Cavalerie de *Pitt*, & les Dragons de *Stanhope* étoient en quartier. Le Général envoya ordre aux Dragons de *Newton*, qui devoient venir de *Manchester* pour le joindre, de rester dans cette Ville, pour empêcher que les Mal intentionnez de ce lieu ne se soulevassent, comme ils l'avoient promis. Le Général à son arrivée à *Wigan* eut avis que les Rebelles étoient encore à *Preston* ; surquoi il donna ses ordres pour faire marcher ses Troupes le lendemain au point du jour. Il partagea la Cavalerie en 3 Brigades, savoir les Régimens de *Winn*

& de *Honywood* sous les ordres du Brigadier *Honywood* ; ceux de *Munden* & de *Stanhope* sous le Commandement du Brigadier *Munden* ; & ceux de *Pitt* & de *Dormer* sous la conduite du Brigadier *Dormer*.

Le 23. les Troupes commencèrent à marcher dès le point du jour, dans l'ordre suivant : Le Régiment d'Infanterie de *Preston* faisoit l'Avant-garde, & étoit précédé d'un Détachement de 50 hommes avec un Capitaine du même Régiment, soutenu par un autre Détachement de 50 Dragons & un Capitaine. La Brigade de *Honywood* suivoit l'Infanterie, ensuite celle de *Dormer* ; & celle de *Munden*, faisoit l'Arrière-garde ; après quoi venoit le Bagage. Environ à une heure après-midi, nous arrivâmes au Pont de *Ribble*, qui est à un petit mile de *Preston*, où il y avoit un Détachement des Rebelles à pied & à cheval, qui à l'approche des Troupes du Roi se retirèrent dans la Ville, sans oser disputer le passage. Dès que nous eumes gagné la hauteur près de la Ville, les Troupes y restèrent jusqu'à ce que le Général eût reconnu les avenues de la Ville, qu'il trouva bien barricadées, avec deux Pièces de Canon à chaque barricade. Aussitôt ôi que le Général fût de retour, il fit les dispositions suivantes pour les attaques : Le Régiment d'Infanterie de *Preston* commandé par Mylord *Forster*, un Capitaine & 50 Dragons à pied de chacun des 5 Régimens, avec un Colonel, un Lieutenant-Colonel, & un Major à leur tête, pour soutenir le Régiment de *Preston*, & celui du Brigadier *Honywood* à cheval pour les soutenir ; & tout ce Détachement, commandé par le Brigadier *Honywood*, étoit pour attaquer l'avenue qui conduit à *Wigan*.

A l'égard de l'avenue qui mène à *Lancastre*, & qui est directement opposée à celle de *Wigan*, l'attaque s'en devoit faire par les Régimens de *Winn* & *Dormer*, & par un Escadron de *Stanhope*, qu'on

qu'on fit tous mettre pied à terre, sous les ordres du Brigadier *Dormer*; & le Brigadier *Munden* soutenoit le Brigadier *Dormer*, avec les Régimens de *Pitt* & *Munden*, & l'autre Escadron de *Stanhope*, qui étoient restez à cheval; de telle manière que toutes les Troupes étoient employées pour ces deux attaques.

Dès que cette disposition fut faite, & que les Troupes furent prêtes, le Général donna ordre aux Brigadiers qui commandoient les deux attaques, de marcher & de gagner les issues de la Ville, & de mettre le feu aux Maisons pour déloger par ce moyen les Rebelles de leurs Barrières, & d'y faire des logemens, qui pussent empêcher les Rebelles de venir fondre sur eux, ou de le sauver.

Le Brigadier *Honywood*, avec les Troupes qu'il commandoit, marcha & attaqua la première Barrière que les Rebelles abandonnèrent d'abord, se retirant dans la seconde Barrière, qui étoit extrêmement forte, & où ils avoient planté deux Pièces de Canon. Le Brigadier *Honywood* jugeant que la prise de cette Barrière lui coûteroit beaucoup de monde, aima mieux se rendre maître de deux grandes Maisons, qui étoient à 50 toises de la Barrière, par où il mit ses Troupes à couvert du feu des Rebelles qui en faisoient un fort grand, & qui les incommodoient extrêmement en tirant par les fenêtres. Il demeura dans cette situation jusqu'à la nuit, qu'il fit faire des Retranchemens pour s'assurer contre leurs sorties; & il se posta si avantageusement, qu'il étoit impossible aux Rebelles de se sauver par cette issue de la Ville. Dès qu'il eut mis son monde à couvert, il fit mettre le feu aux Maisons qui étoient entre lui & la Barrière; ce qui ne pût pas s'exécuter sans quelque perte.

Le Brigadier *Dormer*, de son côté, gagna l'autre issue de la Ville; & après avoir efflué un grand

grand feu des Rebelles, il fit brûler toutes les Maisons jusqu'à leur Barrière. Dans cette attaque, il reçut un coup de fusil à la jambe.

A la pointe du jour, le Général visita les Postes, & fit faire communication entre les deux Attaques, afin de pouvoir se soutenir les uns les autres en cas de besoin.

Le 24. le Général *Carpenter* arriva environ à midi avec les Régimens de *Cobham*, *Churchill*, & *Molesworth*. A deux heures après-midi, les Rebelles envoyèrent un de leurs Officiers pour demander à capituler. Sur quoi le Général *Wills* envoya dans la Ville de Lieutenant-Colonel *Cotton*, son Aide de Camp, pour leur faire savoir, qu'il ne vouloit point leur accorder d'autre Condition que celle de Prisonniers à discrétion, & qu'ils n'avoient qu'à se soumettre à la Clémence du Roi. Les Chefs des Rebelles dirent à Mr. *Cotton*, que les Anglois & les Ecoissois n'étoient point d'accord sur les propositions qu'on leur faisoit; mais qu'ils espéroient que si le Général vouloit leur accorder une cessation d'Armes jusqu'au lendemain matin à la pointe du jour, ils seroient en état de terminer toute l'affaire de la manière dont il le vouloit.

Après plusieurs allées & venues du Lieutenant-Colonel *Cotton*, le Général consentit à leur demande, à condition qu'ils ne feroient aucun nouveau Retranchement dans la Ville, & qu'ils ne permettroient à aucun des leurs de s'évader. Le Colonel *Cotton* amena avec lui Milord *Derwentwater* & le Sieur *Mackintosh* pour Orages, le premier de la part des Anglois, & l'autre de la part des Ecoissois. Le lendemain, à la pointe du jour, les Rebelles se soumirent à la Clémence du Roi, & le Colonel *Cotton* fut renvoyé pour prendre possession de la Ville, & pour faire avancer les Troupes & désarmer les Rebelles; ce qui fut exécuté.

Le Brigadier *Honywood* a eu une contusion à

Pépu-

l'épaule d'un coup de fusil, & le Major *Blanc* en a eu aussi une légère au bras, & son cheval a eu le cou percé d'une balle. A l'Attaque du Brigadier *Honywood* il y a eu deux Capitaines, un Enseigne, & 28 Soldats de tuez; les blessés sont *Mylord Forester*, le Major *Lawson*, 2 Capitaines, 1 Lieutenant, 4 Enseignes, & 50 Soldats. Tous les morts & blessés à cette Attaque font 82. A celle du Brigadier *Dormer* il y a eu 9 hommes de tuez; le Brigadier, 1 Capitaine, 1 Lieutenant, 1 Cornette, & 39 hommes ont été blessés. Le nombre des morts & blessés à cette dernière est 48, en tout 130.

On a aussi publié la Liste des Prisonniers faits à *Presfon* & à *Lancastre*: elle monte en tout à 1489 hommes, savoir 467 Anglois, & 1022 Ecoissois, parmi lesquels il y a 75 Lords & Gentilshommes Anglois, & 143 Lords & Gentilshommes Ecoissois.

Déclaration de l'Archevêque de Cantorbéry, & des Evêques qui se trouvent dans Londres & aux environs, au sujet de la présente Rebellion, &c.

Comme il s'est élevé en divers endroits du Royaume, une Rebellion dénuée contre notre légitime Souverain le Roi *GEORGE*, & qu'elle nous menace de plus grandes suites; Nous avons crû, qu'il étoit de notre devoir, tant envers Dieu qu'envers notre Roi, notre Patrie & notre Sainte Religion, de déclarer publiquement l'horreur que nous en avons, & de représenter au Clergé & aux Peuples commis à nos soins, les grandes obligations où ils sont à tous égards, de faire éclater dans cette Conjoncture, leur zèle pour le Gouvernement.

La Providence Divine s'est déclarée jusqu'à présent d'une manière si miraculeuse, soit en

découvrant à tems la Trahison, soit en frustrant nos Ennemis des divers avantages qu'ils espéroient; que nous avons tout sujet d'attendre d'Elle, que l'issuë tournera à la confusion des perfides Auteurs de cette Rebellion: Néanmoins, dans une affaire si capitale, où notre devoir & nos plus chers intérêts sont si fort engagés, il n'y a point d'effort qu'on puisse envisager comme superflu, ni de zèle qu'on puisse trop faire éclater.

Nous sommes d'autant plus intéressés à souhaiter que le Clergé & le peuple de notre Communie témoignent en cette occasion leur affection cordiale envers le Gouvernement, pour venger l'honneur de l'Eglise Anglicane, que les principales espérances de nos Ennemis paroissent procéder des mécontentemens qui ont été excités avec artifice parmi nous, y ayant aussi des gens trop présomptueux d'eux-mêmes, & trop prisés par d'autres, sous prétexte de leur prétendu zèle pour l'Eglise, qui se font joints avec des Papistes dans ces détestables entreprises: Et comme ils ne pourroient que ruiner l'Eglise, si leurs desseins venoient à réussir, ils ne pourroient aussi parvenir à cette fin, sans couvrir cette Eglise de honte & de confusion, si nous ne déclarions pas ouvertement & de tous notre cœur, combien nous détestons de telles pratiques.

Nous ne sommes pas surpris que des Papistes se soulèvent contre un Gouvernement qu'ils n'ont jamais voulu reconnoître, & qu'ils fissent tous leurs efforts pour élever sur le Trône une Personne qui ne manqueroit pas d'établir leur Religion & de détruire la nôtre; quoi que par leur Rebellion, ils reconnoissent fort mal le repos dont ils ont joui jusqu'à présent: Mais que des personnes qui sont profession d'être Membres de l'Eglise Anglicane, se joignent avec eux dans cette occasion, & que pour quelque mécontentement particulier ils entreprennent d'élever une

Personne qu'ils ont abjurée si souvent, & même en dernier lieu; c'est une action si basse & si détestable, qu'elle doit avec justice les rendre odieux devant Dieu & devant les Hommes: Vouloir affecter un zèle pour l'Eglise, & en même tems se joindre avec des Papistes, pour élever un *Prétendant* Papiste, sous prétexte d'appuyer l'Eglise Anglicane; c'est vouloir en imposer tellement au bon sens, qu'il n'y a rien, même dans le Papisme, qui puisse être plus absurde; & cela ne peut provenir que d'un esprit d'endurcissement, que Dieu permet pour punir cette Nation de tous ses péchez.

Il n'y a que Dieu seul qui sache combien cela doit coûter de sang, & quelle ruine cela peut attirer sur notre Patrie: Mais nous trouvons à propos de vous faire remarquer, que plus nous nous déclarons nettement & ouvertement pour le Gouvernement, moins il y a d'apparence que cela arrive; & que tous ceux-là participant au crime du sang innocent qui sera répandu, qui non-seulement se joignent actuellement à cette Rebellion, mais qui encore y contribuent en quelque manière que ce soit, ou qui même par leur silence dans cette conjoncture, donneront des espérances au *Prétendant* & à ses Adherens, & de justes sujets de soupçon & de jalousie au Gouvernement.

Quoi! est ce ici le tems de rester Neutre, lors qu'il s'agit du tout? ou bien, le Papisme est-il devenu depuis peu si innocent, que ce soit une chose indifférente, qu'un Prince Papiste ou Protestant soit sur le Trône? Nous le disons à ceux qui ont reconnu le titre du Roi, qui ont juré de le maintenir, & qui sont prêts de le faire encore lors que l'occasion s'en présentera; & nous avons lieu de croire, qu'ils sont en si grand nombre, que s'ils sont fidèles à leur Serment, le Gouvernement, humainement parlant, ne sauroit être en aucun danger. Et n'est-il pas à pro-

pos que toutes ces personnes considèrent sérieusement, quels sont ces Sermons, par lesquels ils ont engagé leurs Ames? Ils ont non seulement abjuré le *Prétendant* & son Titre, mais encore juré de défendre le Roi GEORGE de tout leur pouvoir, contre toutes les Conspirations & entreprises perfides, quelles qu'elles soient, qu'on pourroit faire contre sa Personne, sa Couronne & sa Dignité; & de maintenir & défendre de tout leur pouvoir, la Succession de la Couronne, contre ledit *Prétendant*, & contre toute autre Personne quelle qu'elle soit.

Ces paroles renferment, non seulement que nous ne nous Rebellerons pas contre le Roi, mais encore que nous agirons pour lui, chacun suivant sa condition, sur tout en des tems dangereux, & lors qu'il y a des Rebellions excitées contre sa Personne: Le Soldat, en combattant courageusement pour lui; le Magistrat, en employant son autorité pour son soutien; le Pasteur, par ses Prières & ses Sermons, & en exhortant ceux qui sont soumis à ses soins, à remplir leurs devoirs envers leur Souverain; & nous tous enfin, en déclarant joyeusement & promptement la résolution où nous sommes de le soutenir.

Une telle conduite servira à décourager les Rebelles, & à animer le Gouvernement, à mettre fin à nos Troubles, & à soutenir Sa Majesté dans la juste possession de la Couronne, qui a été établie dans sa Famille, après de très-meures considérations, & pour des raisons justes & importantes, comme étant la Famille la plus proche du Sang Royal, de la Branche Protestante; de qui seule nous pouvions attendre de la Protection pour nos Libertez, tant pour le Spirituel que pour le Temporel, qui sont les Droits naturels de la Nation Angloise, & que personne au monde n'a droit d'envahir. Cet Etablissement a été réglé par toute la Puissance Législative de la Na-

tion,

tion, & confirmé par plusieurs Actes de Parlement, passez sous deux differens Règnes, & aprouvez alternativement par les deux Parls, qui partagent si malheureusement la Nation; & même plusieurs de ces Actes ont été passez dans les dernières années de nôtre defunte gracieuse Reine, & de tems en tems jurez par presque toutes les personnes de tout rang & de toute condition parmi nous.

Comme cet Etablissement a été fait pour la sûreté & le bien de ces Royaumes, nous avons toutes les raisons du monde de nous estimer heureux en la Personne de celui qui, par toute certaine Autorité, régné aujourd'hui sur nous. Il n'y a pas jusqu'à ses Ennemis, qui n'aioient que d'est un Prince très-benin & gracieux: Il vit constamment dans la Communion de l'Eglise Anglicane, & il nous a donné & son Serment & sa Parole Royale réitérée, qu'il la protégeroit; & par tout ce qu'il a fait, il ne nous a pas donné le moindre sujet de douter, que l'Eglise ne soit du moins aussi florissante sous son Gouvernement, qu'elle l'a été sous celui des meilleurs de ses Prédecesseurs.

Mais si le Prétendant venoit à prévaloir, qu'est-ce que l'Eglise Anglicane pourroit attendre, que sa ruine & sa destruction? Un Prince Papiste sur le Trône, Bigot dans sa Religion, animé parce qu'on appelleroit alors mauvais traitemens, & se confiant sur une longue suite de Papistes dans la Succession, ne peut présager autre chose, que la ruine funeste & irréparable de cette Eglise. Dans cette occasion, ne pouvons nous pas en appeler à l'expérience de toutes les Nations, pour favoir si la Succession des Princes Papistes n'a pas ruiné la Religion Protestante par tout où elle a été plantée? Ils sont obligez par les Loix de leur Eglise, d'extirper de leurs Etats ce qu'ils appellent Hérésie, que leurs Casuistes traitent comme un Crime plus énorme que le Meurtre ou la Re-

bellion.

bellion. Ils ne manquent jamais de mettre ces Loix en exécution, lors qu'ils en ont entièrement le pouvoir; témoin ce qui s'est passé autrefois en Flandres, où suivant le recit des Ecrivains de cette Communion, il y eut plus de cinquante mille personnes à qui on fit souffrir la mort la plus cruelle.

Sans parler des Massacres & des horribles Persecutions en France, Savoye, & autres Pais étrangers, rappelons en mémoire combien cette Eglise & cette Nation ont souffert sous le Règne sanguinaire, quoique de courte durée, de la Reine Marie, contraire aux promesses solennelles; lors que non seulement plusieurs personnes furent mises à mort, comme convaincues d'Hérésies, mais aussi qu'on ordonna de mettre à la question tous ceux qu'on soupçonnoit, & qui ne vouloient pas confesser, suivant les cruautés de l'Inquisition; & si ce Règne Papiste eut duré un peu plus long-tems, il y a grande apparence qu'un tel redoutable Tribunal, ou quelque chose d'approchant, eût été établi dans ce Royaume: Et nous avons sujet d'appréhender qu'il ne s'introduisit ici effectivement, si jamais Dieu, à cause de nos péchez, permettoit qu'un autre Prince Papiste montât sur le Trône.

Les progrès qu'on avoit faits pour nous imposer ce joug de l'Eclavage, & les malheurs dont nous avons été menacez sous le Règne du malheureux Roi Jacques, sont encore trop présents à nôtre mémoire, pour les mettre en oubli; & ce qui est arrivé à ce Prince infortuné, ne sera certainement pas mis en oubli par celui qui prétend avoir un Droit irrévocable à ces Royaumes, & qui ne manquera pas d'en faire éclater son ressentiment.

D'ailleurs, de quel œil le Prétendant ne doit-il pas regarder le Clergé de l'Eglise Anglicane, après tout ce qu'il a fait depuis près de 30 ans

C'est

C'est le Clergé, qui du tems du Roi *Jaques*, inspira une juste crainte à la Nation, par rapport aux dangers dont le Papisme la menaçoit, ce qui donna naissance à tout ce qui s'est passé lors de la Révolution. Et tous les ans depuis ce tems-là le Clergé a rendu ses actions de grâces à Dieu le 16. Novembre, pour ce qui étoit arrivé alors, pour avoir fait tomber toute opposition devant lui (le Prince d'Orange), jusqu'à ce qu'il devint notre Roi. Ils ont non seulement prêté tous les Sermens établis par les Loix, mais ils se sont aussi servis des Prières de tous les jours, & de celles de divers jours de Jeûne & d'Actions de grâces, pour la prospérité du Gouvernement. Ils ont souvent & de tems en tems promis, tant dans leurs Adresses de la Convocation que dans celles de leurs Diocèses respectifs, d'appuyer la Succession Protestante. De quel œil le *Prétendant* regardera-t-il des Personnes, qui ont fait tout cela ? Qui ont prié Dieu & présenté des Adresses contre lui, qui ont juré contre lui, & qui l'ont abjuré pendant tant d'années consécutives ?

Quel reproche, quelle honte alors pour l'Eglise Anglicane ? Ceux d'entre nous qui nous tenons inviolablement attachés à notre Serment, passeront alors pour des Rebelles & des Traîtres ; & ceux qui seront assez malheureux, (supposé qu'il y en puisse avoir) pour agir autrement, seront regardés comme des Athées & des Infidèles, pour avoir prêté des Sermens abominables contre leurs Consciences. Quel scandale pour nos Peuples ! Ne seront-ils pas alors tout disposés à se faire Papistes, lors que nous, qui devrions les guider & les soutenir, nous nous exposerions à de semblables reproches ? Mais quoique nous tenions ce langage, nous avons de meilleures espérances, & nous nous fions que Dieu ne permettra pas que ces terribles jugemens tombent sur nous & sur notre Patrie.

C'est pourquoi nous recommandons, au Nom

de

de Dieu, à tous ceux qui sont sous notre conduite, premièrement de s'humilier devant Dieu, pour tant de péchez crians de la Nation ; pour cet Esprit d'Infidélité & de Libérinage ; pour cette Ingratitude envers la Miséricorde Divine ; pour l'Hypocrisie, la contestation & l'envie, la haine & l'animosité, qui règnent si fort parmi nous, & qui généralement sont les avantcoureurs de la destruction d'une Nation. Prions tous Dieu avec ardeur, de détourner ses Jugemens, que nous avons si justement mérités ; qu'il veuille sauver son Peuple, qu'il a si souvent & si miraculeusement delivré, & qu'il n'expose point son Héritage au reproche ; qu'il ne permette pas que son Eglise succombe à la superstition & à l'Idolâtrie, ou qu'il nous abandonne à la compassion de ceux, dont les compassions sont cruelles. Demandons-lui particulièrement la conservation de la Personne & du Gouvernement de notre très-Gracieux Souverain le Roi *GEORGE*, qu'il veuille couvrir les Ennemis de honte ; mais que sur lui & sur sa Postérité la Couronne puisse fleurir à jamais. Nous recommandons aussi & au Clergé & au Peuple, qu'à moins qu'ils ne veuillent se rendre responsables de la Destruction, qui ne manqueroit pas d'arriver autrement & à l'Eglise & à la Nation, ils contrainent à fortifier les mains du Gouvernement dans cette conjoncture dangereuse ; au Clergé d'exhorter sincèrement leurs Troupeaux à remplir leurs devoirs, tant envers leur Roi qu'envers leur Patrie ; au Peuple de déclarer joyeusement qu'ils sont prêts à soutenir le Gouvernement. Et que nous tous ensemble, oubliant nos différends & nos animosités, ne fassions paroître d'autre émotion, que pour montrer qui agira avec le plus de zèle contre l'Ennemi commun.

Et Dieu veuille, que nous puissions tous de nos
jours voir les choses qui appartiennent à notre Patrie,
Tome XLVIII.

Gg

AWANG

avant qu'elles soient cachées de devant nos yeux. Le 14. Novembre 1715.

Cette Déclaration est signée par l'Archevêque de Cantorbery, & par les Evêques de Londres, Winchester, Lichfield & Coventry, Peterborough, Salisbury, Bangor, Lincoln, Norwich, Ely, Chichester, Gloucester, S. Asaph, & Oxford.

On est fort surpris de ce que le Docteur Atterbury, Evêque de *Rocheſter*, & le Docteur Smaldrige, Evêque de *Bristol*, ont refusé de signer la Déclaration précédente, de l'Archevêque de *Cantorbery*, contre la présente Rebellion, & c'est ce qui a porté le Roi à ôter au dernier la Charge de Grand Aumônier, que la feuë Reine lui avoit donnée, & de la conférer à l'Evêque de *l'Incoln*.

L'Evêque de Londres & son Clergé préparent une Adresse pour S. M. sur le même sujet que celle dont je viens de parler, & le fameux Docteur Sacheverel ci-devant Non-Jureur, a enfin prêté les Sermens de Fidélité, suivant le dernier Acte du Parlement, au sujet de S. M. Britannique à présent régnante.

Ce Monarque a augmenté d'un tiers la Paye des Officiers Militaires, & de 2 sols par jour celle de chacun des Soldats qui sont sur pied dans ses Etats,

Etats, & les 6000 hommes de Troupes Auxiliaires venus de *Hollande*, sont actuellement en marche, pour se rendre en *Ecoſſe*, au Camp du Duc d'Argile, près de *Sterling*.

Les dernières Lettres de ce Pais-là marquent, qu'au commencement de ce Mois, on avoit aperçu plusieurs Feux, sur les Côtes de *Fife*, & qu'on croyoit que c'étoit au sujet du Pré-tendant, qu'on dit être arrivé à *Don-dée*; mais plusieurs en doutent néanmoins encore, quoi qu'il soit certain qu'il s'est embarqué près de *St. Malo*, le 18. du Mois précédent, & qu'il ait fait voile du côté d'*Ecoſſe*.

Il y trouvera le Parti des Rebelles bien affoibli, par les grandes pertes qu'ils ont faites à *Preston* & à la Bataille de *Don-dée*, mais tous les Chefs de ces Conjurez n'ont pas laissé de faire depuis ce tems-là de nouveaux Sermens pour affermir leur Confédération, en faveur de ce Chevalier, & le Comte de Marr leur Général a fait publier des Ordres, pour obliger tous les Ecoſſois âgés de 16 ans & au dessus jusqu'à 60 de prendre les Armes & se rendre dans son Camp sous peine de la vie.

Tout cela cause tant de Troubles, qu'on

qu'on n'entend parler que d'Executions Militaires & d'Emprisonnemens, en telle sorte que si ces Animofitez régneront plus long-temps, entre les Jacobites, les Toris & les Whigs, elles produiront des Haines Implacables, qui ruineront une grande partie de la Nation Britannique; mais il y a néanmoins beaucoup d'apparence que le Gouvernement fera cesser ces Desordres, par la force des Armes, si les Rebelles dont il s'agit maintenant ne prennent pas bien-tôt la résolution de se soumettre aux Ordres de la Cour, pour vivre en repos.

Dublin.

II. Le Parlement a ordonné de porter un Bil contre le Duc d'Ormond, pour le déclarer coupable de Haute Trahison, & ses Biens confisquez au profit de la Couronne, & pour donner une Prime à ceux qui l'arrêteront, en cas qu'il vienne dans ce Royaume.

On travaille à un autre Bil, pour la sûreté de la Personne du Roi & de la Régence, & pour éteindre toutes les Efpérances du *Prétendant*, de même que pour empêcher les Assemblées tumultueuses, qui pourroient se faire en ce Pais, & pour y mettre les Milices en meilleur état.

Mois de Décembre, 1715. 701

Il a été résolu que ceux qui ont con-
seillé à la feuë Reine de proroger le
précédent Parlement, dans le tems
qu'on travailloit au Bil contre le *Pré-*
tendant, ont été Ennemis de la Suc-
cession Protestante, & fauteurs du Pa-
pisme.

Voici la Harangue des Lords Ré-
gens, aux deux Chambres du Parle-
ment.

MY LORDS ET MESSIEURS,

SA MAJESTE' ayant bien voulu
nous élever à la Dignité de Gouverneurs
de ce Royaume d'Irlande, nous som-
mes ravis de vous trouver assembler en
Parlement, où vous aurez occasion de
prendre les Mesures les plus convena-
bles au Bien Public.

Nous nous réjouissons de tout nôtre
cœur avec vous de l'heureux Avènement
de Sa Majesté à la Couronne, & nous
sommes entièrement persuadés des justes
sentimens, que vous avez de la Misé-
ricorde de Dieu dans cette Oeuvre de
sa Providence, qui nous donne de sibel-
les espérances de devenir un Peuple flo-
rissant, sous le Règne d'un Prince, dont
la Sagesse, la Justice & la Clémence lui

acquièrent à juste titre l'amour & l'obéissance de ses Sujets au dedans, & dont la fermeté dans l'observation inviolable des Traitez lui ont attiré la vénération & l'estime de ses Alliez au dehors.

Sa Majesté nous ordonne de vous assurer, qu'Elle conservera inviolablement notre excellente Constitution, tant dans l'Eglise que dans l'Etat; & la continuation de ce Bonheur nous est encore assurée par les éminentes Vertus du Prince de Galles, & par la nombreuse Lignée que Dieu a accordée à Son Altesse Royale.

Ce n'est pas avec peu de satisfaction que nous envisageons le Calme, dont ce Royaume, autrefois le Théâtre de tant de Rebellions, jouit aujourd'hui, dans le tems que de perfides Ennemis du Roi & de notre heureuse Constitution, découragés par votre zèle prompt & inébranlable pour la Succession Protestante, ont trouvé à propos de transférer la Scène ailleurs, & entreprennent d'y troubler le Gouvernement de Sa Majesté; dont le Droit incontestable à la Couronne de ces Royaumes est fondé sur les Loix du Pais, & assuré par l'affection de son Peuple assemblé en Parlement.

Un

Antamien de Madrid

Un dessein si téméraire & si détestable, ne peut avoir d'autre issue, que la confusion de ceux qui y ont part; & qu'affermir le Trône de Sa Majesté sur des fondemens plus inébranlables, en distinguant les véritables Amis de sa Personne Royale & de son Gouvernement, d'avec les Faneurs du Papisme & de l'Esclavage. Cependant, votre conduite ne répondroit pas à votre prudence accoutumée, si vous négligiez dans cette conjoncture de vous mettre plus que jamais en état de défense. Pour cet effet, Sa Majesté a fait tirer de ses Arsenaux des Armes pour en fournir les Milices, & a ordonné qu'on augmentât toutes les Compagnies qui sont restées dans ce Royaume, jusqu'à ce qu'il puisse remplacer ces Régimens, que la nécessité de ses affaires ont fait sortir de ce Pais, pour réduire les Rebelles dans la Grande Bretagne, en quoi votre sûreté est également intéressée avec celle de ses autres Sujets.

MESSIEURS de la Chambre
des Communes.

Nous avons donné Ordre, qu'on vous remit un Etat le plus clair & le plus simple qu'il se pourra, des Comptes publics & des Charges du Gouvernement,

G g 4

par

704. *Lettres Historiques,*
 par où vous jugerez des secours dont on
 aura besoin, pour entretenir les Trou-
 pes, & pour subvenir à toutes les dé-
 penses que vous trouverez à propos pour
 votre propre sûreté. Et nous ne pouvons
 aucunement douter, après tant de preu-
 ves que vous avez données de votre af-
 fection pour Sa Majesté, que vous ne
 lui fournissiez joyeusement les secours
 nécessaires pour le soutien de son Gou-
 vernement, dont la conservation est in-
 séparable de la vôtre.

Vous pouvez être assurez du soin
 exact qu'on aura d'employer avec éco-
 nomie l'argent qui sera donné, pour les
 fins auxquelles il sera destiné.

MYLORDSET MESSIEURS,

Nous avons ordre de Sa Majesté de
 vous dire, qu'Elle sera toujours prête
 à consentir à toutes les bonnes Loix, qui
 pourront contribuer à vous rendre un
 Peuple aisé & heureux; & vous pou-
 vez être assurez, que nous concourrons
 toujours avec vous, en tout ce qui pourra
 être avantageux au Royaume, & dans
 cette vûe nous recevrons volontiers vos
 avis.

Nous sommes obligez de vous recom-
 mander de terminer les affaires, avec
 toute la diligence convenable à la Con-
 jonc-

ayuntamiento de Madrid

Mois de Décembre, 1715. 705
 joncture présente, & de témoigner dans
 vos Résolutions une unanimité, qui
 puisse encore une fois mettre fin à toute
 autre distinction en Irlande, qu'à celle
 de Protestans & de Papistes.

Les deux Chambres ont présenté
 chacune une Adresse aux Lords
 Régens, pour les remercier de leur
 Harangue, & pour les assurer de la
 ferme résolution où elles sont, de
 concourir de tout leur pouvoir à
 affermir le Trône de S. M. contre le
 Prétendant & ses Adherens, &c.

Je suis vôtre, &c.

LET TRE V I.

Affaires d'Espagne, de Portugal,
 & des Pais-Bas.

Madrid.

M O N S I E U R,

I. La forme de Gouvernement que
 Sa Majesté Catholique veut établir
 dans les Royaumes d'Arragon & de
 Valence, & dans la Principauté de
 Catalogne, est réglée, & quoi qu'elle

Gg 5.

no

ne soit pas encore renduë publique, on apprend néanmoins que ce Gouvernement sera semblable à celui de Castille, en érigeant une Chancellerie dans chacune de ces trois Provinces, & on a commencé à nommer les Officiers dont elles doivent être composées.

On a publié un Decret par lequel S. M. a ôté au Conseil de *Castille* la connoissance des Affaires Civiles & Criminelles de ceux de sa Maison, parce que suivant l'ancienne coutume, ils ont des Chefs & des Officiers Supérieurs pour les régler.

Ce Decret a été donné à l'occasion du Démêlé qu'il y a eu ci-devant, entre Mr. Taboada, alors Président du Conseil de *Castille*, & le Marquis de la Roza, Grand Maître d'Hôtel de la Reine; le premier ayant fait arrêter celui-ci dans sa Maison, pour cause de Dettes; c'est ce qui a donné lieu à sa Disgrace, & à le priver de sa Charge de Président, avec ordre de se retirer à son Evêché d'*Osma*.

Il est survenu un autre Démêlé entre les Domestiques de l'Ambassadeur de France & les Alguasils, sur ce qu'ils entreprirent de conduire, au travers de son Palais, un Prisonnier aux cris

de *quantamiento de Madrid*

duquel les Domestiques accoururent, le delivrèrent, & arrêterent les Alguasils, qui ont été mis en liberté quelques jours après, & cette affaire n'a point eu d'autre suite jusqu'à présent.

La Cour a envoyé des Ordres à *Cadix* pour y équiper incessamment 4 Vaisseaux, qui doivent conduire aux *Indes Espagnoles* le Marquis de Valero, nouveau Gouverneur de ce Païs-là; & ces Vaisseaux iront décharger leurs Marchandises à la *Havana*, pour apporter ensuite tout ce qu'on y aura pû sauver de la Flotte échouée, qu'on fait monter à 12 Millions en Or, & en Argent, outre les Marchandises.

Le Prince de S. Buono, nouveau Viceroi du *Perau* a fait voile avec 4 Vaisseaux, pour se rendre à *Cartagene*, & l'Amiral Baker continuë à croiser le long des Côtes, avec 8 Vaisseaux de Guerre Anglois, pour donner la chasse aux Corsaires de *Salé*, qui ont enlevé depuis peu 10 Batimens de sa Nation, & 4 de *Hollande*.

Lisbonne.

II. On parle toujours du Voyage que S. M. Portugaise a résolu de faire en diverses Cours de l'*Europe*, cependant on a publié un Edit de sa

part, par lequel il est défendu de recevoir dans les Ports du *Brezil*, les Vaisseaux étrangers qui pourront y venir, pour faire Commerce.

Il est aussi enjoint aux Gouverneurs & autres Officiers de tenir la main à l'Execution de cet Edit, sous peine de Confiscation de leurs Biens, de perte de leurs Charges, Civiles & Militaires, & du Droit de Naturalité : mais S. M. a en même tems réglé ce qu'on doit faire à l'égard des Vaisseaux étrangers qui seront obligés de relâcher dans les Ports du *Brezil*, & des autres Colonies Portugaises.

La Cour a reçu avis que le Vice-roi des Indes Orientales continué avec succès la Guerre contre les Princes de l'*Indostan*, sur lesquels il a remporté plusieurs nouveaux avantages, dont on attend le détail.

Une quarantaine de Vaisseaux qui avoient fait voile à la *Baye de tous les Saints*, à *Rio de Janeiro* & à *Goa*, le 15. Août dernier, sont heureusement arrivés dans la *Tage*, & on assure que la Charge de cette Flotte monte à 4 Millions de Cruzades en Or, outre 21000 Caisses de Sucre, 18000 Rouleaux de Tabac, &c. & il y a 800 mille Cruzades pour le Roi.

Bruxel.

Intamiento de Madrid

Bruxelles.

III. On a reçu avis que les Troupes Angloises qui étoient au Château de *Gand*, en sortirent le 1. de ce Mois pour aller s'embarquer à *Ostende*, avec les 4 Compagnies Suisses qui n'avoient pas pu partir avec les 6000 hommes de Troupes Auxiliaires que les Etats Généraux des Provinces Unies ont envoyés en *Angleterre*, & on y a fait conduire prisonnier le Tresorier du *Préendant*, qui avoit été arrêté en ce País.

Les Etats de *Brabant* s'étant assemblés le 22. du Mois précédent, pour délibérer sur la Demande qui leur a été faite d'un Subside pour l'Empereur, résolurent le jour suivant de faire préparer un beau feu d'Artifice, pour le jour qu'on prêtera l'Hommage à S. M. Impériale : mais cela ne sera exécuté qu'après qu'on aura fait à *Anvers*, l'Echange des Ratifications du Traité de la Barrière, qui fut conclu & signé le 15. dudit Mois.

La Haye.

IV. On n'a pas encore rendu public le Traité de la Barrière, dont je viens de parler dans l'Article précédent. Il en court néanmoins quelques Copies Manuscrites, dont voici un

Gg 7

Ex.

Extrait, en attendant qu'on l'ait de bonne main tout entier, & ratifié d'une manière authentique.

ARTICLE PREMIER.

LES Etats Généraux remettront à S. M. Impériale & Catholique, toutes les Provinces & Places des Pais Bas, tant celles qui ont été possédées par le Roi Charles II. que celles qui ont été cédées par le feu Roi de France, lesquelles, avec celles qui sont déjà rendues, feront à l'avenir un Domaine inséparable des Pais de la Maison d'Autriche en Allemagne, dont S. M. Impériale & Catholique, ses Successeurs & Héritiers, jouiront en pleine Souveraineté & propriété; savoir, par rapport aux premières Provinces, ainsi que le Roi Charles II. en a joui, suivant le Traité de *Ryswick*; & par rapport aux autres Provinces, de la manière qu'elles ont été cédées par le feu Roi Très-Chrétien aux Etats Généraux, en faveur de la Maison d'Autriche, &c.

II. L'Empereur s'engage, qu'aucunes Provinces, Villes ou Places deldits Pais-Bas, ne seront cédées, en aucune manière, à un Prince ou Princes de France, ou autre qui ne sera point successeur des Etats de la Maison d'Autriche en Allemagne, mais qu'elles resteront toujours à cette dernière Maison, excepté ce qui en est cédé au Roi de Prusse, & ce qui en sera cédé par ce Traité aux Etats Généraux.

III. S. M. Impériale & Catholique, & les Etats Généraux, entretiendront toujours à leurs propres dépens, 30 à 35000 hommes dans ledits Pais-Bas; savoir 3 cinquièmes par l'Empereur; & en cas de Guerre ou d'attaque, 40000 hommes. En tems de Paix, les Etats feront eux-mêmes la répartition des Troupes, par rapport aux Places qu'ils occuperont; & la répartition qui

regarde l'autre partie, sera faite par le Gouverneur Général des Pais-Bas.

IV. Les Etats Généraux auront leurs Garnisons particulières dans les Villes & Châteaux de *Namur*, *Tournay*, *Menin*, *Furnes*, *Warneton*, *Ypres*, & au Fort de la *Knocque*; lesquelles devront être composées de leurs propres Troupes, & non d'aucune Puissance qui soit en Guerre avec l'Empereur, ou qui lui soit suspecte.

V. La Garnison de *Dendermonde* sera mi-partie: L'Empereur y établira le Gouverneur, qui néanmoins prêterait serment aux Etats Généraux, qu'il n'y sera rien fait au préjudice de leur service, & qu'il n'empêchera jamais le libre passage à leurs Troupes.

VI. Les Etats pourront établir dans les Places où ils ont leurs Garnisons particulières, tels Gouverneurs, Commandans, &c. qu'ils trouveront à propos.

VII. Ils dépendront uniquement des Etats, par rapport à la Garde, sûreté & autres affaires Militaires de leurs Places; mais ils feront serment à l'Empereur, qu'ils conserveront fidèlement ces Places pour la Souveraineté de la Maison d'Autriche, &c.

VIII. Les Généraux des Places où l'Empereur & les Etats ont leurs Garnisons, se rendront réciproquement les honneurs accoutumés, & en particulier au Gouverneur Général des Pais-Bas.

IX. Les Troupes des Etats pourront faire l'exercice de leur Religion dans toutes les Places où elles sont en Garnison, mais seulement dans des endroits particuliers que les Magistrats indiqueront & entretiendront, & sans qu'ils puissent avoir aucune marque extérieure d'une Eglise; & l'on évitera toute occasion de dispute par rapport à la Religion.

X. Les Amunitions, Artillerie, Armes, Munitions, &c. des Etats Généraux, passeront, librement

ment en tems de Guerre vers les Places occupées par eux, moyennant qu'elles soient munies de Passports.

XI. Les Etats pourront changer leurs Garnisons, selon qu'ils le jugeront à propos, & leurs propres Troupes pourront, en cas de besoin, passer par toutes les Villes de Brabant & de Flandres, jeter des Ponts sur le Canal entre *Bruges* & *Gand*, & sur tous les autres Canaux & Rivières qu'elles trouveront dans leur chemin.

XII. Ils pourront, en cas de Guerre ou aparence de Guerre, envoyer leurs Troupes dans les Places qui sont les plus exposées à être surprises; savoir, autant qu'il en sera de besoin pour leur défense: le tout néanmoins de concert avec le Gouverneur Général des Pays-Bas.

XIII. Ils pourront fortifier ces Villes & Places, & les mettre en bon état de défense, à leurs propres dépens; mais ils ne pourront y faire de nouvelles Fortifications, sans la participation du Gouverneur Général.

XIV. Les Lettres & Messagers passeront librement des Pays-Bas des Provinces-Unies vers les Places de la Barrière, & reviendront de même; moyennant que ces Couriers ne prennent avec eux aucunes Lettres de marchands, qui appartiennent aux Bureaux de la Poste Impériale.

XV. Les Etats pourront transporter librement des Places qu'ils rendent, l'Artillerie & les Munitions qui leur appartiendront; & celles qui sont dans les Places occupées par leurs Troupes, y resteront.

XVI. En cas qu'on vint à attaquer les Pays-Bas Autrichiens, ou les Places de la Barrière, les Etats Généraux pourront faire occuper par leurs Troupes toutes les Villes & Places sur le *Deemer*, depuis l'*Ecaut* jusqu'à la *Meuse*; comme aussi faire des Retranchemens & Inondations: le tout de concert avec le Gouverneur Général des Pays-Bas.

XVII. L. H. P. auront aussi sur les Frontières de la Flandre Autrichienne, de tels Forts & Terrains nécessaires pour faire des Inondations, pour la sûreté de leurs Frontières. Les Limites de l'Etat en Flandres, commenceront à la Mer, entre *Blankenberg* & *Heyst*, où il n'y a point de Dunnes, moyennant qu'on n'y établisse point de Maisons ni d'Ecluses: Ces Limites sont spécifiées dans cet Article. L'Empereur cède aussi en propre à L. H. P. les Villages le *Polder*, le *Doel*, & les Polders de *Ste. Anne*, *Kete* & *Rise*. En cas que les Places de la Barrière soient attaquées, ou que la Guerre soit commencée, le Fort la *Perle* & les Ecluses seront données en garde à l'Etat, On démolira le Fort de *Rodenhusjeu*.

XVIII. Les Etats auront en entière propriété, dans le Haut-Quartier de la Gueldre, la Ville de *Venlo*, les Forts de *St. Michel* & de *Steyenwaerd*, avec leurs Territoires; de même que le Bailiage de *Montfort*, qui comprend les petites Villes de *Nieuwstadt* & d'*Echt*, & divers Villages.

XIX. Les Etats tireront par An 500 mille Rifles, pour l'entretien de leurs Garnisons & Places de la Barrière.

XX. L'Empereur confirme tout ce qui a été fait par les 2 Puissances Maritimes & le Conseil d'Etat, à *Bruxelles*, depuis la réduction des Pays-Bas Espagnols.

XXI. Comme aussi dans le Haut-Quartier de la Gueldre.

XXII. S. M. I. & C. s'engage aussi d'acquitter les Obligations contractées, pour les Deniers qui ont été levés pour le service du feu Roi Charles II.

XXIII. De même que les Deniers négociés pour la conservation des Pays-Bas Espagnols, & pour l'entretien des Troupes Impériales, pendant l'Administration des 2 Puissances Maritimes.

XXIV. On en fera incessamment la liquidation, par rapport aux Intérêts & Capital payez.

XXV. Tous les Contrats faits touchant la livraison du Pain, Fourrages, &c. pour les Troupes Impériales & Palatines, sont confirmez.

XXVI. Les affaires du Commerce, à l'égard des Droits d'entrée & de sortie, resteront par provision sur le pied où elles sont, & conformément au Traité de *Munster*.

XXVII. Les Fortifications & tous les Ouvrages de la Citadelle de *Liège*, & du Château de *Huy*, seront démolis, aux dépens des Etats du Pais de *Liège*, sans qu'ils puissent jamais être rétablis: Cette démolition se fera sous la direction des Etats Généraux, & devra être finie dans 3 Mois, ou plutôt; & L. H. P. y pourront tenir leurs Garnisons, jusqu'à ce que cela soit entièrement exécuté.

XXVIII. Le Roi de la Grande-Bretagne confirme & garantit tous les Articles du présent Traité.

XXIX. Lequel sera ratifié dans six semaines, ou plutôt, par S. M. Impériale & Catholique, par le Roi de la Grande-Bretagne, & par les Etats Généraux, &c.

On a appris, avec beaucoup d'étonnement en cette Ville, que la Garnison Hollandoise qui étoit à *Bonn* fut obligée d'en sortir le 11. de ce Mois, après que l'Electeur de *Cologne* y eût fait entrer par surprise quelques Compagnies de ses Troupes: sur quoi Mr. Magis, Ministre de S. A. Electorale auprès des Etats Généraux leur a présenté un Mémoire, mais leurs Hau-

tes Puissances lui ont ordonné de sortir incessamment de leurs Etats, & cette Affaire paroît d'autant plus considérable qu'on a lieu de soupçonner que ce Prince Ecclésiastique n'a pas fait envahir cette Place-là, de son propre mouvement, & sans espérer le secours de quelque Puissance capable de le secourir en cas de besoin, puis que cette Démarche est contraire au Traité de la Barrière, qui vient d'être conclu, & qu'outre cela L. H. P. peuvent facilement user de Represailles en gardant *Huy* & les autres Places dudit Electeur, où elles ont encore leurs Garnisons.

On a reçu avis que l'Electeur de *Treves* est mort, & comme l'Evêché d'*Osnabrug* qu'il possédoit doit être donné alternativement à un Prince Catholique & ensuite à un Protestant, on ne doute pas qu'il ne soit conféré à l'un des Freres du Roi George, puis que la Maison de Brunswick est la seule qui peut y prétendre, selon les Traitez de Paix faits sur cela, de sorte que cette Promotion rendra cette Illustre Maison d'autant plus puissante que ses Etats & ses forces viennent d'être encore augmentées en dernier lieu par l'Aquisition du Duché de *Bré-*

Brême & de Foldu, qui rend le Roi de la Grande Bretagne Maître de l'*Elbe*, & lui facilite la jonction de toutes ses Forces qu'il a en *Allemagne* avec celles des *Îles Britanniques*, sans que ce Monarque ait besoin de les faire passer sur les Terres, les Fleuves, ou les Mers d'aucun autre Prince, pour les assembler où il lui plaira dans ses vastes Etats.

L. H. Puissances ont nommé le Général Major Yvoy Commandant de *Bois-le-Duc*, à la place du feu Général Amelifwatres qui est décédé.

Le Marquis de Mirebel, Ambassadeur d'Espagne auprès des Etats Généraux de ce Païs, est parti pour retourner à *Madrid*, sans avoir fait son Entrée Publique, & il a laissé son Secrétaire pour avoir soin des affaires d'Espagne, jusqu'à l'arrivée d'un nouvel Ambassadeur.

Il est arrivé depuis quelques semaines en cette Ville un Aga Turc, dépêché par le Capitaine Bacha, ou grand Amiral de la Flotte Ottomane; mais comme on est encore occupé à traduire ses Lettres de Créance du Grand Seigneur, le sujet de sa Commission n'a pas été rendu public jusqu'à présent. Vous en serez informé, Mon-

sieur, *amien to de Madrid*

Mois de Décembre, 1715. 717
sieur, aussi-tôt que j'en aurai connoissance.

Les Etats de Hollande & de Westfrise se sont séparés après avoir disposé des Charges Militaires suivantes, qui étoient vacantes.

Le Lieutenant Général de Villates a été nommé Colonel du Régiment des Gardes : Mr. Guillaume de Wafenaar Lieutenant Colonel ; & Mr. Freyman Major du même Régiment.

Mr. Cyfar, Mr. de Rede van Outhoorn, Mr. Philippe de Kreysmar, & Mr. de Villates, Fils du Général, ont été faits Capitaines aux Gardes.

Mr. Charles de Palland a été fait Colonel du Régiment de Cavalerie du défunt Général Obdam ; & Mr. Frederic de Lier, Seigneur de Zoetermeer, a été nommé Major dudit Régiment.

Le Brigadier Labadie a été nommé Colonel du Régiment du feu Général Amelifwaert ; Mr. Guillaume Lentelo Lieutenant Colonel ; Mr. Sloot Major ; & Mr. Bruts Capitaine du même Régiment.

Mr. de Carpenter a été nommé Colonel du Régiment de Chavonne ;

Mr.

Mr. Bechevel Lieutenant Colonel;
& Mr. François Unta Major du même Régiment.

Mr. Guillaume de Zouslande a été nommé Colonel du Régiment de Jacot; Mr. de Enchede Lieutenant Colonel; & Mr. Jacob Orroiek Major du même Régiment.

Mr. Philippe van der Duyn a été nommé Colonel du Régiment de Schlippenbach, Dragons; & Mr. Baldewyn Gruys Capitaine.

Le Comte de Barlo a été nommé Capitaine dans le Régiment de Dopf à la place du feu Comte son Frere.

Mr. Zantheuvel a été nommé Capitaine dans le Régiment de Wasseenaar; Mr. Jaques Olivier Major du Régiment de Linden; Mr. Fraquehar Lieutenant Colonel du Régiment de Wood; & Mr. Jean Mahom Major du même Régiment.

Mr. Pierre van Leyden a été nommé Capitaine dans le Régiment des Gardes du Prince Guillaume de Hesse; & Mr. Heinhagen Capitaine du même Régiment.

On apprend de *Mastricht*, que les Régimens de Bebling, de Melvelle, de Boldewyn & de Lewen, Hannovriens, y arrivèrent le 9. & le 10. de ce Mois.

Je suis, Monsieur, &c.

F I N.

Ayuntamiento de Madrid

INDICE

DES

MATIERES

DU TOME XLVIII.

Affaires d'Italie.

Rome.

C Onférences des Théologiens du Pape, 3. Négociations de ses Ministres, 4. Grands Démêlez entre S. S. & les Juges Royaux de Sicile, *ibid.* Difficultez causées par la Bulle *Unigenitus*, 5. Réflexion sur ce qui a embarrassé les Ambassadeurs à la Cour Pontificale, 6 & 7. Publication d'un Jubilé Universel, 8. La foiblesse des Etats temporels du Pape, 8. Les Rafinemens de sa Politique, 9. son peu de santé l'oblige d'aller à Castel Gandolfo, 10. L'Abbé Carpegna en obtient une Dispense pour se marier, 11. Béatification d'un Missionnaire François, 12. Départ du Pere Daubeton Jésuite, Confesseur du Roi d'Espagne, *ibid.* Procédures de l'Inquisition contre plusieurs Simoniaques, 13. Demandes faites par les Ministres Royaux de Sicile, 148. Les Révolutions qui sont arrivées en ce Pais-là, *ibid.* Différens entre un Noncé & quelques Ministres de Toscane, 149. Négociations de la Cour de Rome avec celle de Madrid, *ibid.* Déclaration faite au Pape par le Chevalier de Bavière, & plusieurs autres-revenus de Malte, 150. Ordres donnez par la Congrégation du bon Gouvernement, au sujet du Commerce avec l'Alle-

ma-

magne, *ibid.* Le Cardinal Marescotti fait brûler tous les Papiers de ses Négociations, 351. Ce qu'il y a de Mystérieux dans la Bulle *Unigenitus*, *ibid.* Complimens faits au Pape, 267. Congrégation extraordinaire tenue en sa présence, touchant les Prétentions du Cardinal de Noailles & ses adhérens sur les matières de ladite Constitution, 268. Mr. Molines Ambassadeur d'Espagne termine les Différens de la Daterie & le Roi Catholique, 269. Bulle qui confirme l'Abolition des Juges Royaux de Sicile, *ibid.* Excommunication publiée contre quelques Ministres du Montserrat, 270. Réflexions politiques sur les suites fâcheuses de ces Procédures, *ibid.* Edit du Vicegénéral de Rome, contre les Courtisanes, 271. Nouveau Train du Comte de Gallas Ambassadeur de l'Empereur auprès du Pape, 272. Quatre belles Statues Antiques, nouvellement découvertes sont placées au Capitole, *ibid.* Consecration du Pape au sujet de la mort du Roi de France, 388. Le St. Pere lui devoit envoyer 4 Legats Apostoliques, *ibid.* Ordres donnez pour faire sortir tous les Evêques de Sicile, 390. Ce que le Pape a fait pour honorer la Mémoire de quelques-uns de ces Prélats Obéissans au St. Siège, 391. La République de Venise en reçoit 50 mille écus, pour faire la guerre, contre les Turcs, *ibid.* Congrégation d'Etat pour armer 5000 hommes, contre les Corsaires de Dulcigno, 392. Retranchemens de gages, par soulager les Peuples de l'Etat Ecclesiastique, 393. Largeesses du Cardinal Villemani, 394. Les Cardinaux Cusani & Tolomei Jésuite, sont faits Votans du Saint Office, *ibid.* Benefices propres à entretenir le Luxe des Evêques, *ibid.* Espérances données au Pape par le nouveau Roi de France, & par le Duc d'Orléans, 508. Congrégation de 14 Cardinaux, au sujet des Affaires Ecclesiastiques de Sicile, plus brouillées que jamais, 509. Ecriis Apologetiques des Magistrats Siciliens, 510. Le

nouveau Roi de France fait demander au Pape la Regale des Benefices dans les Pais-Bas conquis, 511. Congrégation touchant un Cas de Conscience arrivé à la Chine, *ibid.* Les Princes & les Prelats qui vont à Castel Gandolfo, y sont regalez par ordre de S. S. 512. Ce Pontife veut prendre sur la Daterie 200. mille écus, pour faire la Guerre aux Turcs, *ibid.* Ce Pontife diminue quelques Gabelles, 928. Differentes matières agitées dans plusieurs Congrégations, *ibid.* Les Missionnaires Jésuites de la Chine, refusent de se soumettre à trois Decrets du St. Siège, *ibid.* Ce qu'ils alleguent pour s'en excuser, 629. Ils demandent la Convocation d'un Concile en Orient, pour ce sujet, *ibid.* Ce que la Cour de Rome doit craindre, de leur part, 630. Ce qu'ils briguent en Espagne pour cela, & quelles sont les Dispositions du Pape à leur égard, 631. Il veut envoyer à la Chine un Legat à Latere, *ibid.* Il reçoit une Declaration du Cardinal de Noailles, expliquant de quelle maniere ce Prélat veut recevoir la Constitution *Unigenitus*, 632. Les Pensions que des Prélats recevoient à la Cour de Rome, par des gratifications du feu Roi de France, sont éteintes, *ibid.* Arrivée d'un nouvel Ambassadeur de Pologne auprès de S. Sainteté, *ibid.* Le Cardinal Imperiali & plusieurs Ingenieurs vont tracer une Forteresse à Lorette, 633. Sbirres du Capitole desarmez par les Domestiques de l'Ambassadeur de l'Empereur dans son Palais à Rome, *ibid.*

Naples.

Ordre du Viceroy pour faire porter le Pavillon Imperial à tous les Vaisseaux de cet Etat, 13. Depart de 4. Galeres pour Malte, 14. Les tequestres des Fiefs de tous les Etrangers sont levez en ce Pais, par ordre de la Cour de Vienne, *ibid.* Les Troupes Espagnoles sont place aux Garnisons Allemandes dans ce Royaume, 152. On y

fournit de Vivres aux Batimens Turcs qui y abondent, *ibid.* La Récolte des Grains y est fort abondante, *ibid.* La Garnison Imperiale de Majorque composée de 5000 hommes est transportée dans l'Isle de Sardaigne, 373. Plusieurs Chevaliers de Malte arrivent en ce Pais, *ibid.* Conseil extraordinaire établi pour examiner les comptes du Régent Imperial, 395. Charges très considerables qui y sont données, *ibid.* Ministres d'Etat qui s'y sont rendus suspects, 395. Soldats qu'on fait vivre à discrétion chez ceux qui fraudent les Gabelles, *ibid.* Nouvelle Jonte établie pour veiller à la Fabrique des Monnoyes, *ibid.* Les Magistrats s'oposent à la Naturalisation des Familles Etrangères, 397. Le Juge de la Vicairie est mis en prison au Château de Gaeta, 512. Galeres & Tartanes qu'on envoie à Majorque, 513. On change les Garnisons des Places Imperiales qui sont dans la Toscane, 633. Tous les Esclaves faits par les Dulcignotes sur les Côtes de Manfredonia, & autres lieux de cette contrée là sont mis en liberté par les Turcs, *ibid.*

Genes.

LE Duc de Turis est fait Général de 12. Galeres de France, & reçoit le Cordon bleu, 155. Son Escadre se joint à celle du Roi Très-Chrétien, & en arbore le Pavillon, *ibid.* Diminution du Commerce en cette Ville & à Livorne, 277. Lettres de Change & Marchandises renvoyées de France, au grand préjudice des Genoïs, *ibid.* Grandes Remises faites au Marquis de Villa-Major, Ambassadeur du Roi d'Espagne, destiné pour la Cour de Turin, *ibid.* Départ de plusieurs Galeres & Vaisseaux de Guerre, 396. Arrivée de plusieurs Illustres Familles de Majorque, *ibid.* La mort de deux Princes, 399. Avanture du Neveu de l'Amiral Backer, Commandant de l'Escadre Angloise, 516. Traite des Grains défendue à Palerme, & accordée dans toute la Provence, 217. Le Chevalier

Mari

Mari reçoit ordre de conduire en Espagne 3 Vaisseaux de guerre & 2 Galeres qu'il a fait construire dans les Chantiers de cette Ville, 633. Arrivée de la Princesse des Ursins avec un Train magnifique, 634.

Venise.

CEREMONIES faites sur le Bucentaure, par le Doge & la Seigneurie de cette République, 15. Plusieurs avis reçus du Levant au sujet des Flottes & des Armées de cet Etat & de celles des Turcs qui se sont faites réciproquement la Guerre dans la Morée, 16. 153. Ils ont subjugué toutes les Places de ce Pais-là, 154. 275. Troupes Auxiliaires envoyées à cette même République, 17. Galeres, Vaisseaux de Guerre & autres Batimens, envoyez pour renforcer l'Escadre Venitienne, 274. 399. 513. 634. Nouveaux Ambassadeurs envoyez à la Cour de France, 401. Lettre de Mr Hochepied Consul Hollandois à Smirne, 515. Préparatifs de Guerre que cette République fait pour l'année prochaine, & les Généraux qu'elle a nommez, 635.

Milan.

LEVÉES du Duc de Modene pour envoyer aux Venitiens, 517. Propositions faites pour réparer la Perte causée en ce Pais, par la Mortalité des Bestiaux, 518. Défenses faites sur ce sujet, & pour empêcher le Transport des Grains, 401. Divers autres Réglemens faits pour cela, 277. Avis donnez aux Officiers Généraux des Troupes de ce Pais, par le Prince Eugene de Savoye, Gouverneur du Milanois, 636.

Turin.

LA Cour du Roi de Sicile, venant de Savoye, se rend à Montcalier, 518. Avis & Réflexions sur ce Voyage, qui a donné plusieurs ombrages aux Voisins de ce Prince, 156. Son Fils unique est fort indisposé, de même que S. M. 636. Elle augmente ses Troupes, & fait remplir extraordinairement de toutes sortes de Munitions les

H h 2

Maga-

Magazins de ses Places Frontières, *ibid.* Ce qu'on dit de ses nouvelles Levées dans le Montserrat, *ibid.* Reflexions Politiques sur les Desseins de ce Roi, & sur la Conduite Mysterieuse des autres Princes Souverains, 637.

Affaires des Pais du Nord & de Moscovie.

Varsovie.

Association de la Noblesse de plusieurs Palatinats, qui veulent se delivrer des Taxes & du Pouvoir despotique du Roi Auguste, 13. Leurs Deputés à la Cour n'y peuvent rien obtenir de ce qu'ils demandent, 19. Les Complots de cette Noblesse étant découverts font échouer ses Projets, *ibid.* Les Fortifications de Caminiec sont mises en bon état de défense, & le Pape y contribue par une somme d'argent qu'il donne, 20. Conseil des Senateurs tenu en présence du Roi, 157. Declaration de S. M. au sujet des Propositions de Paix faites par le Roi de Suede, *ibid.* Mauvais succès des Negotiations faites sur cela, par le Comte de Croissi, & Mr. d'Ilgen, *ibid.* Lettre Apologetique de ce dernier Ministre, 158, &c. Nouvelles Propositions du premier, 161. Les Troupes Saxonnnes prennent des Quartiers d'Hyver en Pologne, contre le gré de la Noblesse mécontente, qui ne peut pas en déconquer le Joug, 278. Leurs plaintes réitérées à S. M. contre les Officiers Saxons : 402. Le Campement de 20 mille Russiens de Grodno, leur donne beaucoup d'inquiétude, *ibid.* Lettre Circulaire de S. M. Polonoise à quelques-uns des principaux Senateurs, 403. Leur Mecontentement s'augmente, *ibid.* Mouvement de l'Armée des Lithuaniens, *ib.* Diversión, entreprise par le Kan des Tatars contre les Russiens, *ibid.* Départ imprévu du Roi Auguste pour la Saxe, 404. Pacification des Troubles du Lithuanie, 519. Conventions faites pour cela, 520. L'Armée de la Couronne entre en Confédération avec plusieurs Palatinats, pour maintenir leur Liberté, *ibid.* Ils forment deux corps de Troupes,

pour

pour chasser les Saxons, 521. Il leur arrive un grand Echec, 522. Les Troupes étrangères les abandonnent, *ibid.* Une Armée de 12000 Russiens entre en Pologne, *ibid.* Les Saxons sortent de Varsovie, 637. La petite Noblesse veut s'opposer à la suspension d'Armes proposée aux Seigneurs Polonois conféderez, 638. Plus de 30 mille Revoitez faccagent le Royaume, *ibid.* Les Saxons & les Moscovites tâchent inutilement d'empêcher ces desordres, *ibid.* Les Saxons s'emparent de Cracovie, 639. Les Mécontents font des Preparatifs pour l'assiéger, *ibid.* Le Blocus de Wismar est renforcé par les Troupes de Hanover, *ibid.* Le Commandant y fait battre de la Monnoye de Cuivre, 640.

Riga.

Arrivée du Czar & de son Armée Navale à Revel, 161. Il cherche de livrer un Combat aux Suedois, 162. Un Corps de 25 mille Moscovites se tient prêt à joindre les Danois, pour agir contre les Suedois, *ibid.* S. M. Czarienne va voir les Escadres d'Angleterre & de Hollande, arrivées à Riga, 404. Ce Monarque fait divers Présens aux Amiraux & Officiers de ces deux Nations, *ibid.* Les Suedois sont allarmez par une Décente des Moscovites dans l'Isle de Gotland, 405.

Petersbourg.

LA Princesse héréditaire de Moscovie, accouche d'un Fils en cette Ville, & y meurt, 640. Le Czar y érige une Academie de Marine : *ibid.* Reflexion sur ce que ce Prince entreprend pour la Navigation & le Commerce dans ces Etats, 641.

Copenhague.

Les Troupes Danoises bloquent Wismar, 20. Leur Roi veut que le Duc de Meklembourg lui accorde Rostok pour en faire une Place d'Armes, 21. Ce Prince la refuse, & y fait entrer une nombreuse Garnison, *ibid.* Il fait fortifier Swerin & Ridaup, que les Prussiens menacent d'attaquer, 22. Relation d'un Combat entre la Flore Danoise

H h 3

716 INDICE

se & celle des Suédois, 162. & 163. Ces deux Armées Navales ayant réparé leurs Vaisseaux, se mettent derechef en Mer, & se poursuivent réciproquement, 279. Liste de ceux qui ont été tuez sur les Bâtimens Danois, 280. Les Frégates de ceux-ci croissent devant Carlskroon & font quelques Prises, *ibid.*

Stockholm.

LE Prince héréditaire de Hesse Cassel, se charge du Commandement de l'Armée Suédoise, dont il est fait Généralissime, 22. Les Troupes que le Czar fait marcher vers cette Capitale de la Suède, empêchent le transport de celles qui devoient aller en Finlande, *ibid.* Réflexions Politiques sur les Desseins du Roi de Suède, 23. Liste des troupes que S. M. a en Pomeranie, *ibid.* Remarques sur l'Armée des Danois, campée dans la Plaine de Grandeur Heide, 24. Différens bruits répandus au sujet des Négociations de Paix du Comte de Croissi, Ambassadeur de France auprès du Roi de Suède, 25. Lettre de ce Ministre à Mr. d'Ilgen, Secrétaire d'Etat Prussien, 26. Réponse de son Excellence audit Ambassadeur, 27. Lettre du Baron de Mullern, Ministre d'Etat du Roi de Suède à Mr. Steenbook, Secrétaire des Commandemens de S. M. au sujet de la conduite du Roi de Prusse dans cette Guerre, 29, &c. jusqu'à 34. Le Comte de Croissi continué d'exhorter vivement S. M. P. à un Accommodement, 35. Les soupçons que les Alliez du Nord ont contre ce Ministre de France, 36. Réflexions sur cela, *ibid.* Mémoire présenté à la Chancellerie de Suède, par le Résident du Roi de la Grande Bretagne, 164, &c. jusqu'à 167. Réponse du Senat de Suède, 168.

Stralsund.

LA petite Flotte Danoise est investie sous Ushedom, par une Escadre Suédoise, 169. Le Roi de Suède étant allé à l'Isle de Rugen pour reconnoître cette Flotte, ne trouve par le moyen

DES MATIERES. 727

de l'attaquer, *ibid.* Les deux grandes Flottes de Danemarck & de Suède, étant renforcées, cherchent réciproquement à se livrer un Combat, *ibid.* Les Escadres Angloise & Hollandoise partent de Dantzick, 170. Jonction de diverses Troupes Auxiliaires des Alliez du Nord, *ibid.* Celles de Prusse & de Saxe, qui sont en Pomeranie, montent à 42 mille hommes, 171. Les Confédérés contre le Roi de Suède ont 80 mille hommes sur pied, *ibid.* Sa M. Suédoise abandonne quelques Postes, *ibid.* Les Prussiens attaquent & prennent la Ville de Wolgast, & l'Isle d'Ushedom, 172. Relation de tout ce qui est arrivé dans ces deux Expéditions, & à la Prise du Fort de Pennamunde, 173 & 281. Munitions & Troupes envoyées par le Roi de Suède, dans l'Isle de Rugen, 174. Camp des Alliez devant Stralsund, *ib.* Description de cette Ville, assiégée, 175. Ce qu'on publie des Desseins du Roi de Suède, & d'une Ligue faite contre lui, par le Czar, le Roi Auguste, le Roi de Danemarck, le Roi de Prusse, & quelques autres Puissances, 176. Comment on prétend que ses Etats soient partagés, lorsque la Conquête en sera faite, 177. Réflexions sur les suites dangereuses que ce Démembrement pourroit avoir, *ibid.* Seconde Relation fort ample de ce qui s'est passé devant le Fort de Pennamunde, avant & après qu'il fut pris, 280, &c. jusqu'à 283. Billet fort remarquable qui fut trouvé dans la poche du Commandant Suédois de cette Place où il resta mort, 284. Action intrépide du Prince de Wirtemberg, sans laquelle on n'auroit pas emporté ce Fort, *ibid.* Liste des Assiégés morts ou blesez, 285. Préparatifs pour l'Attaque de l'Isle de Rugen, *ibid.* Embarquement de la grosse Artillerie pour cette Expédition, *ibid.* Les Capres Suédois sont chassés du Nieuwe Diep, entre Ruden & Rugen, par l'Escadre de l'Amiral Seefted Danois, 406. Les Rois de Danemarck & de Prusse ont été présents à ce

Hh 4

Com-

Combat, *ibid.* Remarques sur cela, 407. Grand Conseil de Guerre tenu au Camp devant Stralsund, 523. On y prend enfin la resolution d'assiéger cette Place, *ibid.* On y fait l'ouverture de la Tranchée avec succès, *ibid.* Reflexion sur la maniere dont elle fut prise autrefois, par l'Electeur de Brandebourg, 524. Relation fort ample, de l'Entreprise faite sur les retranchemens devant cette même Ville, 641. 642. & 643. Journal de tout ce que les Troupes des Alliez ont fait, pour se rendre maîtres de l'Isle de Rugen, & les Pertes que les Suedois y ont faites, en se defendant vigoureusement, sous le Commandement de leur Roi, qui s'y est exposé aux plus grands dangers, 644, &c. jusqu'à 648. Deux Lettres du Prince de Hesse-Philipsstadr, fort remarquables, sur cette Conquête, 649 & 650. Gouverneur Danois mis dans cette Isle, avec une forte Garnison, 651. Frequentes sorties des Troupes Suedoises, sur celles qui les assiègent à Stralsund, *ibid.* Lettre du Comte de Croissi, Ambassadeur de France auprès du Roi de Suede, dans ladite Ville, faisant des Ouvertures de Paix, à Mr. d'Ilgen Secrétaire d'Etat du Roi de Prusse, 652. Réponse de ce Ministre Prussien à ladite Lettre, *ibid.* & 653.

Affaires d'Allemagne, de Turquie, & de Suisse.

Constantinople.

Campement de plusieurs Troupes Ottomanes, formé près du Serrail du Grand Seigneur, 37. Les Artisans de toutes sortes de Professions y dressent des Boutiques, *ibid.* L'Ambassadeur de Venise est relegué dans un Château des Dardanelles, 48. Sortie magnifique du Sultan, du Grand Visir & des Janissaires, *ibid.* Départ de l'Armée

Navale sous le Capitain Bacha, *ibid.* Toute la Cour Ottomane se rend à Andrinople, 39. Le Marché de plusieurs Corps d'Armée des Turcs & des Tatars, *ibid.*

AVIS. Les autres Affaires de Turquie se trouvent dans l'Article suivant, & dans les Relations de Venise, dont la Table se trouve au commencement des Indices.

Vienne.

LA Cour Imperiale se précautionne contre l'Armement des Turcs, 39. Elle ne fait aucune Réponse positive à l'Agâ Ibrahim, 40. On fortifie Bude & plusieurs autres Places sur les Frontières de la Turquie, *ibid.* Diverses Conférences sur les Affaires de la Porte, & touchant les moyens de pacifier les Troubles du Nord, *ibid.* La Diète des Etats de Hongrie, qui avoit duré huit ans, finit en consentant que la Ligne Feminine des Archiduchesses d'Autriche succéderà à la Couronne de ce Royaume-là, 41. Plusieurs choses concernant l'Abbé de St. Gal, les Electeurs de Cologne & Bavière, 41. Le Prince de Bevern est fait Gouverneur de Comorre, & le Comte de Wolkra est déclaré Envoyé Extraordinaire de l'Empereur auprès du Roi de la Grande Bretagne, 42. Notification d'une Alliance entre S. M. B. & le Danemarck, *ibid.* La Mort du Prince de Fondi Grand d'Espagne, &c. *ibid.* Riche present fait par les deux Imperatrices Doüairières, à une Image couronnée, 43. L'Empereur ne voit pas sans inquiétude les Troupes de Hanovre qui vont prendre Possession du Duché de Breème, & de la Principauté de Werden, 178. Reflexions Politiques sur cette Acquisition, par laquelle le Roi George devient Maître de la Navigation sur l'Elbe & la Swinge, 178. Manifeste du Roi de Prusse, au sujet de la Confédération contre le Roi de Suède, & pour le sequestre de la Poméranie, 179.

Na-

ayuntamiento de Madrid

Hh 5.

&c.

8cc. jusqu'à 196. Commissions du Comte du Luc, chargé d'une nouvelle Ambassade pour la France, auprès de l'Empereur, 197. A quelles conditions S. M. I. veut faire une Alliance avec les Cantons Protestans de Suisse, 148. Offres de la République de Venise, pour la Banque Impériale, *ibid.* Audience de congé de ses deux Ambassadeurs Extraordinaires, 199. Avis de la Délivrance de son Baile & des Gentilshommes Vénitiens qui étoient prisonniers en Turquie, *ibid.* Incendie qui a brûlé 10 mille maisons & plusieurs Magasins à Constantinople, *ibid.* Nomination de 6 Ambassadeurs Impériaux, pour diverses Cours de l'Europe, 200. Conférences du Prince Eugene avec l'Aga Ibrahim, *ibid.* Ce Ministre Turc est fâché de ce qu'on l'observe de près, 201. Levée de 6 Régimens Allemands, *ibid.* Campement d'une grosse Armée en Hongrie, 202. Divers Projets sur ce que l'Empereur doit faire contre les Turcs & en faveur des Vénitiens, 287. Sa M. reçoit la Capitulation de l'Isle de Majorque, forcée à se rendre au Roi d'Espagne, 288. La Cour Impériale est mécontente du Traité d'Alliance conclu entre la France & les Cantons Catholiques en Suisse, comme aussi de ce que le Bailliage de Gernersheim est occupé par les Troupes du Roi Très-Christien, 289. L'Empereur prend beaucoup de part à ce qui concerne les Intérêts du Roi George en Angleterre, 290. Patente Impériale qui défend, sous de rigoureuses peines, de publier aucunes sortes de Livres de Controverse dans les Pais Hérititaires, & autres Lieux d'Allemagne, *ibid.* Reflexions Théologiques sur cela, *ibid.* Mal contagieux à Olmuiz & ailleurs, *ibid.* Abolition de quelques Impôts en Silésie, *ibid.* Rejouissances au sujet de la Grossesse de l'Imperatrice, & pour l'Anniversaire de sa Naissance, *ibid.* Le Comte Conrad de Staremberg est fait principal Commissaire Impérial à la Diète de Ratisbonne, 292.

Grand

Grand Conseil de Guerre tenu au sujet des Conquêtes faites par les Turcs, 408. Ordres donnez sur cela aux Généraux en Hongrie, *ibid.* Publication d'un Jubilé Universel sur le même sujet, 409. Nouvelles Levées & Troupes Auxiliaires destinées pour renforcer l'Armée Impériale en Hongrie, *ibid.* On y envoie quantité d'Artillerie, & toutes sortes de Munitions de Guerre, 410. La Cour prend le Deuil pour la Mort du Roi de France, 525. Charges données par l'Empereur, 526. Plusieurs Régimens envoyez par S. M. dans les Pais-Bas Espagnols, *ibid.* Divers bruits touchant les Généraux qui doivent commander en Hongrie, 527. Construction de plusieurs Bateaux propres à faire des Pontons sur le Danube, *ibid.* Conditions sans lesquelles on ne laissera pas venir en Allemagne un nouvel Ambassadeur de la Porte Ottomane, *ibid.* Nouveau Règlement touchant les Courtisans qui ne doivent pas entrer dans l'Antichambre de l'Empereur, 528. Sa M. refuse la Permission qui lui est demandée de bâtir un Convent de Religieux, *ibid.* Sa M. I. reçoit une Lettre du Roi de Suède, par laquelle il déclare vouloir consentir à un Traité de Paix, avec les Alliez du Nord, 653. On prévoit qu'ils ne voudront pas accepter les Conditions offertes trop tard, par ce Prince, 654. Le Grand Visir fait aussi des Propositions de Paix au Résident Impérial à la Cour Ottomane, & les accompagne de quelques menaces, *ibid.* Elles sont rejetées par l'Empereur, qui semble vouloir déclarer la Guerre à la Porte, 655. Quelques Politiques fort éclairés s'imaginent néanmoins que S. M. tournera ses Armes plus utilement d'un autre côté, *ibid.* Ce Monarque ordonne que tous ses Régimens fassent le même Exercice, & que la Cavalerie ait des Lances, *ibid.* Préparatifs de Guerre qui se font en plusieurs lieux par les Impériaux & par les Turcs, 656. Raisons pour lesquelles le Gouverneur de Constantinople a fait

Hh 6

Ii 1.

Grand tamiento de Madrid

sortir de Turquie le Consul de Gènes, *ibid.* Publication de la Harangue faite aux Etats de la Basse Autriche à l'Ouverture de leur Diète, 657. Demandes qui leur ont été faites par l'Empereur, de même qu'aux Etats de Prague, dont S. M. exige beaucoup de Troupes & d'Argent, *ibid.* Récrit de ce Monarque contre le Roi de Prusse, 658. La République de Luques s'est mise sous la Protection, *ibid.* Il envoie un Ambassadeur en France, & un autre en Pologne, *ibid.* On assure qu'il a donné le Gouvernement des Pais-Bas au Duc de Lorraine, 659.

Ratisbonne.

LA Diète Générale de l'Empire ne prend aucune Résolution finale pour l'Entretien des Places, fortifiées sur le Rhin, qui tombent en ruine, 43. Deux nouveaux Dépêchez à cette Diète, *ibid.* Le Duc de Montbelliard fait des Instances au Corps Evangelique, pour être rétabli dans ses Etats, 44. Conclusion prise à la Diète de Westphalie, pour éviter les suites dangereuses de la Guerre du Nord, *ibid.* &c. jusqu'à 47. Le Roi de Prusse fait déclarer au Collège des Princes, qu'il se dispose à faire partir ses Troupes & son Artillerie pour le Siège de Stralsund, 292. Sentence que la Diète Générale a rendue contre l'Evêque de Munster, 293. Ses plus importantes Délibérations sont retardées par les obstacles qui naissent de plusieurs differens Intérêts des Etats & des Cercles de l'Empire, 410. La Notification de la mort du Roi de France, n'ayant point été faite à cette Diète, on y parle fort diversement des motifs de ce silence que l'Ambassadeur de France a gardé sur cela, 411. Les 3 Collèges sont informés de la Grossesse de l'Imperatrice régnante, 412. Decret de l'Empereur, présenté à la même Diète, touchant l'Artillerie de Philisbourg & du Fort de Kehl, 529. Délibération des Ministres des Princes Protestans, au sujet des Griets qu'ont ceux de la même Reli-

gion, dans le Palatinat, *ibid.* Les 3 Collèges de cette Diète sont informés que les Troupes de Hanover ont pris possession de la Ville de Stade, du Duché de Breme, & de la Principauté de Werden, 530. Les Sujets de ces Pais-là sont dispensés du serment de Fidélité envers le Roi de Danemarck, *ibid.* Publication d'un Manifeste du Roi George, en qualité de Duc de Hanover, rouchant les raisons qui l'ont porté à déclarer la Guerre au Roi de Suède, *ibid.*

Dasseldorp.

L'Electeur Palatin a ordonné à tous les Tribunaux de ses Etats de rendre une prompte Justice, 293. La Comté de Mansfeld doit être restituée au Roi de Pologne, qui a remboursé pour cet effet 600 mille Rixdals à la Maison de Hanover, 293. Proclamation pour défendre toutes les Disputes de Religion, 532. Nouveau Chancelier créé par S. A. E. Palatine, 559. Diverses Corvées de l'Ambassadeur de Perse, dans les Cours d'Allemagne, *ibid.*

Cologne.

L'Electeur de ce Pais doit laisser rasér les Fortifications de Bonn, 47. Campement de 12000 Hanoveriens au tour de Codrington, *ibid.* On fortifie la Ville de Mayence, *ibid.* Marche des Troupes de Westphalie & de Wirtemberg, 202. Mémoire du Cercle de Snaube touchant ce qu'il a fourni pour le Fort de Kehl, *ibid.* Grande Chaussée faite dans le Pais de Bergue, *ibid.* Résident de l'Electeur Palatin envoyé à la Cour Britannique, 203. Le Chapitre de Cologne fait demander au Pape l'Union de l'Evêché de Ratisbonne & de Hildesheim, 294. L'Abbaye de Stavelo est donnée au Comte de Leuwestein, Evêque de Tournay, 532. Réglement des Droits de Peage sur le Rhin, 531.

Francfort.

L'Evêques de Troupes pour l'Empereur & les Venitiens, 48. Grand Chemin nouvellement apla-

ni & payé, entre cette Ville & Dusseldorp, *ibid.* Le Duc de Wirtemberg, qui faisoit la Résidence à Stargard, projette de la faire désormais à Ludowisbourg, *ibid.*

Suisse.

Grandes Contestations survenues en ce Pais, au sujet d'une nouvelle Alliance faite entre le Roi de France & les Cantons Catholiques, à l'exclusion des Protestans du Corps Helvetique, 48. & 49. Copie de tous les Articles de cette Confédération, 50. &c. jusqu'à 64. Assemblée Générale de tous les Députez du Corps Helvetique, convoquée à Frauenfeld, 65. On n'y prend aucune Résolution, 203. Le Comte du Luc, Ambassadeur de France, fait savoir à tous lesdits Cantons son départ pour la Cour de Vienne, *ibid.* Mr. d'Avarey doit lui succéder en la même qualité, 66. Fréquentes Brouilleries entre les Habitans de Toggenbourg, *ibid.* Le Roi de Sicile arrive à Thonon dans le Challais, 203. Sa venue est notifiée au Canton de Berne, qui le fait complimenter par un de ses Baillifs, *ibid.* Sa M. le reçoit favorablement, & lui fait un beau Present, *ibid.* Trois Villages sont enlevés par la chute d'une Masse prodigieuse de terre, dans la Paroisse de Boège, près de Geneve, 204. Le Roi de Sicile donne une somme d'Argent pour faire tirer les Morts de dessous ces Ruines, *ibid.* Tous les Cantons Suisses ne veulent pas reconnoître ce Roi, 294. Sa M. part de Thonon pour se rendre à Chamberi, *ibid.* Mal contagieux des Bestiaux à Lucerne, *ibid.* Incendie qui a consumé toute la Basse Ville de Berthoud, près de Berne, *ibid.* Réponse des 13 Cantons à la Lettre qu'ils ont reçue du nouveau Roi de France, sur son Avènement à la Couronne, 412. Ils ont aussi complimenter le Duc Régent, *ibid.* Assemblée extraordinaire du Grand Conseil de Zurich, au sujet de quelques Papiers interceptez, sur des Affaires Politiques de grande conséquence, 532. Commis-

sion

sion donnée à six des principaux Baillifs du Canton de Berne, pour tacher de savoir le contenu d'un certain Traité secret, qu'on leur a dit avoir été fait entre le feu Roi de France & deux autres Puissances, pour mettre les Cantons Protestans sur un autre pied qu'ils ne sont à présent, 533. Reflexion sur cela, *ibid.* Les Députez des Cantons Evangeliques & ceux de Geneve, s'assemblent à Arau pour le sujet du même Traité, 660. Les Nouvellistes en ont publié huit Articles incertains, qui sont néanmoins beaucoup de bruit, entre les Catholiques & les Protestans, 661.

Affaires de France.

Paris.

Bruits repandus de toutes parts, au sujet de l'Indisposition du Roi Très Chrétien, 66. Arrivée de deux Ambassadeurs d'Espagne, 67. Cinq Arrêts du Conseil d'Etat de S. M. *ibid.* Substance de leur contenu, 68. Don gratuit & Prêt du Clergé, montant à plus de 30 millions, 69. Theses soutenues en Sorbonne, touchant diverses Propositions contre les Janfenistes & le Temporel des Souverains, 70. Mr. de Pontchartrain charge Mr. du Pin d'écrire contre cette dernière These, en faveur du Roi de Sicile, *ibid.* Cette Commission est révoquée, & l'Ambassadeur de S. M. Sicilienne s'en plaint à Mr. le Chancelier, 71. On cherche à toute force des Défenseurs à la Constitution *Umgenitus*, *ibid.* Le Roi T. C. se plaint aux Benedictins de ce qu'aucun des Savans de leur Ordre n'écrit pour cette Constitution, 72. On dit que les Supérieurs Généraux de l'Oratoire ont aussi refusé d'en faire l'Apologie, *ibid.* L'Evêque d'Arras n'ayant pas voulu la publier est exclus de l'Assemblée des Etats d'Artois, 73. Trois Curez de Pontoise sont excommuniés pour le même sujet, *ibid.* Decret du Conseil d'Etat qui permet aux Jesuites d'entrer en Possession de leurs Biens Paternels, quand ils sortent de la Société, *ibid.* Leur grand Cré-

Credit auprès des Souverains contre-balance l'Autorité des plus grands Prélats, & celle des Ministres d'Etat, 74. Mort de l'Evêque de Bayeux, Doyen des Prélats du Royaume & des Docteurs de Sorbonne, *ibid.* La Reine d'Angleterre quitte Saint Germain, & va en Lorraine, *ibid.* Le Prince de Saxe part aussi de Versailles, pour aller voyager, 75. Arrivée d'un Expres du Sophi de Perse, *ibid.* Le Comte de Stairs diffère de prendre le Caractère d'Ambassadeur, *ibid.* Il fait un gros Present à la Duchesse Douairière d'Orléans, *ibid.* Il est surpris d'apprendre l'Expédition pour la Conquête de Majorque, *ibid.* Réponse qui lui est faite sur cela, par le Marquis de Torci, 76. Eragmens très-considérables d'un Eloge du Roi, fait par un Abbe à Lion, *ibid.* & 77. Déclaration de S. M. au sujet des Catalans, *ibid.* Les Ravages causez par une Tempête, dans les Isles de Sainte Marguerite, 78. Réflexion sur les terribles effets de ces Phénomènes, 79. La Cour vient de Marli à Versailles, où l'Ambassadeur de Perse a son Audience de congé, 205. Harangue que ce Ministre Persan fit à S. M. *ibid.* & 206. Armement de Vaisseaux à Brest & à Marseille, dont les Anglois prennent ombrage, 207. Arrivée du Duc d'Ormond & du Lord Bolingbroke, sortis d'Angleterre pour éviter les Pourfuites que le Parlement fait contre eux, *ibid.* Le Marquis de Torci a des Contestations sur cela avec le Comte de Stairs, Ministre du Roi George, 208. La Cour de France est attentive à ce qui se passe en Angleterre, *ibid.* Désordre dans le Commerce des François, 209. Déclaration du Roi au sujet des Banqueroutes, *ibid.* Autre Déclaration pour connoître les Dettes dont l'Etat est Chargé, 210. Etat des Promesses de la Caisse des Emprunts, *ibid.* Arrêt pour la Diminution des Monoyes, *ibid.* Edit touchant les Acquisitions, & pour la continuation de la Capitation & du Dixième, 211. Le Roi déclare au Premier Président & au Procureur Général qu'il

veut convoquer un Concile National, pour obliger tout le Clergé à recevoir la Constitution *Unigenitus*, 212. Exposition de XVII. Difficultez sur la tenue de ce Concile, 213. &c. jusqu'à 219. Le nouveau Cardinal de Bisly a sa première Audience à Marli, *ibid.* Diverses Charges Ecclesiastiques données par le Roi, 220. Personnes de Confidération decedées, *ibid.* Relation de l'Entrée du Comte de Ribeyra, Ambassadeur de Portugal, 295. & 296. L'Ambassadeur de Perse se retire à Chaillor, 297. On lui fait beaucoup moins d'honneurs à son Départ qu'à son Arrivée, 298. La Princesse des Ursins part pour Avignon, *ibid.* La Substance de 4 Edits & de 2 Déclarations du Roi, concernant la Supression des nouveaux Offices sur les Ports: la Création de 10 mille livres de Rentes sur les Forêts; & de 2 Millions de Rentes Hereditaires, avec un Reglement sur les Tailles, 299. Supression Générale des Anoblissemens par Lettres, 300. Affaires des Monnoyes & des Rentes, tant pour les Etrangers que pour les Regnicoles, *ibid.* & 301. Création de 20 Tresoriers Receveurs Généraux & Payeurs de 3 Millions de Rentes nouvellement créées, 303. Copie d'un Arrêt qui concerne les Jesuites, & les Biens dont ils peuvent Heriter, 304. &c. jusqu'à 306. L'Académie Française fait le Panegyrique de St. Louis & distribue des Prix d'Eloquence & de Poësie, 307. La même Fête est celebrée par l'Académie des Sciences, & par celle des Médailles, *ibid.* Mr. de Launoy Directeur de la Fabrique de ces Medailles en presente, 65 d'Argent à S. M. qui les examine avec beaucoup de satisfaction, 308. Plusieurs Figures Antiques, envoyées de Rome, sont portées à Marli, *ibid.* Extraits de diverses Lettres au sujet de la Maladie très-dangereuse survenue au Roi Très-Christien, 309. Ce que S. M. déclara au Duc d'Orléans, & plusieurs Remontrances très-importantes qu'elle fit, pendant quel-

ques.

ques jours, *ibid.* Extraits de plusieurs autres Lettres touchant la Mort de S. M. & ce qui se passa d'abord après à la Cour & au Parlement, 315. &c. jusqu'à 323. Autre Lettre fort remarquable sur le même sujet, 324. & 325. Le Duc d'Orleans, étant fait Régent de tout le Royaume, dépêche un Expres à la Cour de Madrid, *ibid.* Il pourvoit à la sûreté des Etats du nouveau Roi Louis XV. *ibid.* Lettre Circulaire de ce Jeune Monarque aux Gouverneurs de ses Provinces, & Places où il y a des Troupes réglées, 326. & 327. Les Respects qui lui sont dûs & les Hommages qui lui sont rendus par le Clergé, par tout les différens Tribunaux, & par ceux qui ont des Charges Civiles ou Militaires, 323. Les Parisiens sont ravis d'être honorez de la présence de ce Monarque, *ibid.* Le Pere le Tellier se retire de la Cour, & Madame de Maintenon va passer le reste de ses jours à St. Cyr, 329. Paroles remarquables du Roi défunt, au sujet des Conditions sans lesquelles il ne vouloit pas qu'on assemblât un Concile National, pour terminer les Différens causez par la Constitution *Unigenitus*, *ibid.* On ne fait pas encore ce que la nouvelle Régence fera, pour assoupir ce grand Démêlé, 330. Le Duc d'Orleans qui en est le Chef, a du Savoir, de l'Equité & de la Sagesse, *ibid.* Copie d'une Lettre qui explique les Raisons qui ont obligé plusieurs Prélats & autres Ecclesiastiques à rejeter ladite Constitution, 331. & 332. Sentimens généreux & Heroïques d'un Evêque sur cette matière, 333. Les Actions de cette Balle perdent 99 pour cent, *ibid.* Les Jésuites portent le Cœur du feu Roi dans l'Eglise de leur Maison Professe à Paris, 334. Son Corps est embaumé à Versailles, *ibid.* On y Psalmodie tous les jours l'Office des Morts, *ibid.* Mandement du Cardinal de Noailles touchant la célébration d'un Service solennel, pour le Repos de l'Âme de S. M. 335. &c. jusqu'à 337. Suppression de toutes les Dépenses de la Cour, 338.

Ex-

Ayuntamiento de Madrid

Extrait des Registres du Parlement au sujet du Prince Régent & de son Conseil, 339. & 340. Copie de la Harangue faite au nouveau Roi par l'Archevêque de Narbonne, Président de l'Assemblée du Clergé de France, 341. &c. jusqu'à 343. Autre Harangue faite au Duc d'Orleans, sur sa Qualité de Regent, par l'Evêque d'Angers accompagné des autres Députés de la même Assemblée, 344. & 345. Déclaration du Roi, pour proroger les seances du Parlement, 346. Sa Majesté part de Versailles avec les principaux Seigneurs & Ministres de la Cour, pour aller faire quelque séjour au Château de Vincennes, 347. Le Corps du feu Roi est porté à St. Denis, 348. Relation du Convoi funèbre & de tout ce qui fut observé en cette occasion, *ibid.* & 349. Le Jeune Roi vient tenir son Lit de Justice au Parlement, 350. Relation de tout ce qui s'y passa, 351. Le Prince Regent, ayant célébré le joyeux Avènement de S. M. à la Couronne, fit mettre en liberté plusieurs Prisonniers, *ibid.* Tous les Prélats & autres Ecclesiastiques qui avoient été arrêtez, ou releguez, pour le sujet de la Constitution *Unigenitus*, furent rapellez, 352. Les Seigneurs de la Cour diminuent leurs Equipages & leurs Dépenses, *ibid.* Le Duc Régent en retranche aussi beaucoup, pour soulager la France, *ibid.* Son Altesse Royale n'oublie rien pour faire circuler l'Argent dans le Commerce, 353. Ce Prince travaille aussi à former divers Conseils, pour toutes les Affaires du Royaume, *ibid.* Changemens faits dans quelques grandes Charges de la Cour, *ibid.* Arrivée de plusieurs Vaisseaux richement Chargez, *ibid.* Copie du Discours que le Duc Régent fit au Parlement, où il declara ses bonnes intentions pour le Gouvernement du Royaume, 413. &c. jusqu'à 416. Conclusions des Gens du Roi données selon le desir de ce Prince, 417. Harangues de Mr. le Chancelier, du Premier Président, & de l'Avocat Général, 418.

fai.

faites en présence du nouveau Roi, *ibid.* 418. &c. jusqu'à 424. Reflexions sur quelques endroits de ces Harangues, 425. Discours de l'Avocat Général du Grand Conseil, sur le même sujet, 426. Arrêt de S. M. touchant les nouveaux Conseils qui doivent être établis, 427. &c. jusqu'à 437. Autre Arrêt par lequel S. M. permet au Parlement de lui faire des Représentations, avant l'Enregistrement des Ordonnances & Edits Royaux, 432. & 433. Reflexion sur les avantages que la France recevra de ce que par ce dernier Arrêt, la Cour de Parlement est rétablie dans les anciens Droits & Prerogatives, 434. Etablissement de 7 différens Conseils, & les Noms des Ministres d'Etat dont ils sont composés, 435. Il y en a pour la Regence, pour la Guerre, pour les Finances, pour la Marine, pour les Affaires Etrangères, & pour celles du dedans du Royaume, & pour la Conscience, 436. Le Cardinal de Noailles & tous ceux de son Parti; qui se sont opposés à la Constitution du Moliniste du Pape, se trouvent favorisés par le Duc Regent, 437. Les Jésuites en sont alarmés & la Cour défend au Nonce du Pape de tenir des Conférences chez lui, 438. On intercepte des Lettres adressées au Roi d'Espagne, contre la Regence, 439. Ordres donnés à l'Université de Paris, pour faire choix d'un bon Recteur, 440. Tous les Prelats qui étoient releguez y sont admis, *ibid.* On y met en deliberation des matieres propres à révoquer ce qui s'étoit passé sous le Syndicat précédent, 441. Ils nomment 12. Commissaires pour cela, & envoient une Députation de 30 Docteurs au Roi, & une de 12 au Cardinal de Noailles, 442. Mr. Amelot rend compte au Duc Régent de son Ambassade faite à Rome, pour la Constitution, 443. On paye les Arriérages dus aux Troupes, 444. Les Fermiers Généraux sont chargés de fournir plusieurs Millions au Tresor

Royal, & d'aquitter les Rentes de l'Hôtel de Ville, *ibid.* La Capitation & la Taxe du Dixième denier sont continuées, *ibid.* Memoires suivans lesquels on doit retrancher un grand nombre de Commissions, 445. Ce qu'on doit faire des Invalides, *ibid.* On fait reparer le Louvre, pour y loger le nouveau Roi, 446. De quelle maniere le Duc Regent veut borner le Pouvoir des Intendants, 447. Cassation de tous les Baux des Habitans de Versailles, 448. Relations curieuses, touchant le Depart de l'Ambassadeur de Perse, 449. & 450. Rentes données à la Nourrice du jeune Roi, 451. Edit très-remarquable, pour la Création d'un Grand Maître des Postes, 459. &c. jusqu'à 457. Trois grandes Charges données, 458. Le Sujet d'un Prix proposé aux lavans, par Mr. le Duc de la Force, Protecteur de l'Academie Royale des Arts, &c. à Bourdeaux, 459. & 460. Plusieurs Edits, Arrêts & Declarations du Roi, concernant les Monnoyes, les Rentes, les Finances, les Partisans, les Etapes, les Cautionnemens, les Troupes, les Gabelles, les Eaux Monnoyeurs, les Commis des Fermes, les Recouvrements, les Receveurs Généraux, les Remontances que la Cour des Aides pourra faire au Roi, 533. &c. jusqu'à 548. Enquêtes au sujet des François qui ont des Rentes à la Banque de Venise, ou qui ont fait des Malversations dans l'Administration des Deniers Royaux, 549. Arrivée de 24. Chartres, toutes Chargées de Barres d'Argent & de Lingots d'Or, pour l'Hôtel de la Monnoye, 556. Parlement Royale touchant le Commerce qui est permis à la Noblesse Françoise, 551. & 572. Diverses Charges données, 553. Toutes les Milices du Royaume sont congédiées, 554. Elargissement de plusieurs prisonniers, qui étoient detenus pour les Affaires de la Constitution, 555. Compliment fait sur cela, au Cardinal de Noailles par un Député de Sorbonne, 556. Assemblée de 300 Docteurs de

cette Faculté, 557. Sur quoi ils ont délibéré & disputé, 558 & 559 Extrait d'un Sermon contre la Régence, prononcé à Roüen, par un Jésuite, 560. Procédures criminelles faites contre le Prédicateur, 561. Publication d'une lettre fort importante, au sujet de la Constitution *Unigenitus*, 562. &c. jusqu'à 565. Autre lettre très-remarquable sur le même sujet, 566. & 567. l'Assemblée Générale du Clergé s'est engagée à prêter 12 Millions au Gouvernement, 568. Retraite des Cardinaux de Bissy & de Rohan, *ibid.* Mort du Pere Mallebranche fameux Auteur de plusieurs livres contraires aux sentimens des Jésuites, 569. Mort du Président Bouchu leur grand Protecteur, 570. Affaires de quelques Ambassadeurs, 571. Relation très-curieuse du Service solennel fait à St. Denis, pour les Funerailles du feu Roi, 572. &c. jusqu'à 574. Réflexion sur le grand Festin qu'on y fit en cette occasion, 575. Protestation des Princes de Courtenai, touchant leurs Prétentions à la Couronne de France, 576. Harangue faite au Roi, par l'Evêque de Nîmes, 578. &c. jusqu'à 582. Autre Harangue faite au Duc Régent, *ibid.* &c. jusqu'à 588. Lettre de S. A. R. à Mr. de Beaumanoir, pour lui demander les moyens de soulager tous les peuples de France, au sujet des Tailles, & autres Redevances, 589. &c. jusqu'à 596. Réflexion sur ce bon Projet, *ibid.* & 662. Liste des Ministres d'Etat établis dans plusieurs Conseils, 663. La Chambre des Comptes est rétablie dans son ancienne Prérogative de faire des Remontrances au Roi, 664. Cours donné aux vieilles Espéces, *ibid.* Fourniture de 12 Millions pour l'usage du Public, *ibid.* Réforme des Mousquetaires & des Gardes du Corps, 665. Etablissement d'un Contrôleur Général des Fortifications de France, *ibid.* Départ de deux Ambassadeurs, 666. Lettre fort remarquable touchant ce qui s'est passé en Sorbonne au sujet de l'Election du nouveau Recteur, & de la Degradation honteuse de celui que les Je-

suites y avoient intrus, 667. &c. jusqu'à 672. Grande Mortification qu'ils ont pour un de leurs Prédicateurs, 673. Le Duc Régent en relegate 7 d'entr'eux, *ibid.* Ce qui est arrivé au Pere le Tellier, 674. Plusieurs Eveques ont ôté le pouvoir de prêcher & de confesser, à tous les Jésuites de leurs Diocèses, 675. Le Prince Régent est informé par un Exprès venu de Rome, que le Pape se plaint fortement de ce que la Constitution n'est pas encore reçue en France, 676. Le Cardinal de Bissy a aussi fait des plaintes, à S. A. R. de ce que plus de 600 Nouveaux Réunis ont communiqué chez un Ambassadeur Protestant à Paris, *ibid.* Autres plaintes faites à la Cour, par le Comte de Stairs, Ministre du Roi de la Grande Bretagne, sur ce qu'on a souffert que le *Prétendant* ait passé sur les Terres de France, pour se rendre par Mer en Ecosse, *ibid.* Réponse qui lui a été faite sur cela, *ibid.* Raïsons pour lesquelles les Partisans ne font plus tant de bruit qu'ils en ont fait ci-devant, 677.

Affaire de la Grande Bretagne.

Londres.

CE qu'on a fait pour la Célébration de l'Anniversaire de la Naissance du Roi George, 80. Ce que les Jacobites ont fait pour célébrer celle du *Prétendant*, 81. Réflexion sur le Gouvernement paësent d'Angleterre, 82. Le nombre des Troupes qui doivent rester sur pied dans ce Royaume, *ibid.* Discours que le Duc de Marlborough fit pour apaiser les Gardes du Corps qui avoient brûlé leur linge & leurs Habits trop grossiers, 83. La Chambre des Communes accuse de Haute Trahison & de Malversation, le Comte d'Oxford, le Duc d'Ormond, & le Vicomte Bolingbroke, 85. 249. 354. 461. Ces deux derniers se retirent en France 500. Sommaire des Articles de leur Accusation, & des Debats de plusieurs Membres du Parlement sur ce Démêlé, & sur l'autres choses concernant la Conduite de l'Ancien Ministere, 85. 118. 119. &c.

Extrait du Raport fait à la Chambre des Communes sur lesdits Chefs d'Accusation, 86. &c. & 236. Declaration du *Prétendant*, affichée à la Bourse de Londres, 117. Affaires arrivées pour soutenir ses prétentions, & comment il a été proclamé Roi en divers lieux, 234. Lettres qui expliquent le véritable état des Affaires Militaires des Rebelles Armez au Nord d'Angleterre & en Ecosse, 678. &c. Relation de leur Defaite à Dundee, 683. &c. Autre Relation de leur Defaite à Preston, 686. Tumultes & Guerres Civiles au sujet du même *Prétendant*, 235. 355. 357. 488. &c. 597. &c. 600. &c. 602. &c. 608. 677. 699. 254. 360. 490. &c. Il est proclamé en divers lieux sous le Titre de Jacques VIII. 493. Lettre Circulaire de l'Evêque de Londres, 120. Pretention des Evêques au sujet des Procedures pour les Affaires de Haute Trahison, *ibid.* Message fait de la part du Roi, pour l'établissement de 50 Nouvelles Eglises, 121. Resolutions prises sur cela, *ibid.* Affaires Militaires, 122. 225. &c. 228. &c. 480. &c. 484. &c. 487. 599. 606. Plusieurs choses concernant le Commerce, 122. Consentement Royal donné à plusieurs Actes, 221. 472. Plusieurs Discours du Roi & du Chancelier, faits au Parlement, & les Réponses des deux Chambres à ces Discours, 221. &c. Charges & Emplois, 227. 483. &c. 485. &c. 607. 610. 615. Adresses présentées au Roi, & les Réponses de S. M. 430. &c. 355. &c. 469. 482. &c. 604. &c. 690. &c. 698. Resolutions du Parlement sur diverses Matieres, 233. 468. 604. 700. &c. Emprisonnement de plusieurs Personnes de Distinction, 463. 476. &c. 480. 603. 361. 492. Conspiration faite contre le Roi & toute sa Famille, 476. &c. Declaration faite sur cela, 483. Lettre de Mylord Marr, au Roi de la Grande Bretagne, avec des Remarques du Chevalier Steele, sur les Guerres Civiles de ce Royaume, 610. &c. Declaration de l'Archevêque de Cantorberi &

de plusieurs Evêques, au sujet de la Rebellion, 690. &c.

Ecosse.

Delibérations au sujet des Affaires Civiles & Militaires de ce Pais, 254. Renforcement des Garnisons, *ibid.* Liste des Troupes Reglées, 255. Association des Bien intentionnez improuvée par la Cour, 360. Ligue de plus de 500 Gentilshommes Mécontents, *ibid.* Emprisonnement de plusieurs Personnes de qualité, 361. Bil en faveur des Ecossois fideles au Roi, qui leur donne les Biens des Rebelles, 362. Tumulte & Pillage à Edimbourg, 490. Camp du Duc d'Argile près de Sterling, 491. & 616. Celui des Rebelles près de Dundee, *ibid.* & 492. Le Comte de Mar leur Commandant Général fait proclamer le *Prétendant* en plusieurs Villes, & autres lieux, 493. Le Manifeste qu'il a fait publier, 494. &c. Devise mise sur les Etendarts des Rebelles, 497.

Dublin.

Depêches du Roi aux Régens de cette Ville, 130. Le Prevôt de l'Université est suspendu, *ibid.* Attroupemens en faveur du *Prétendant*, *ibid.* Lettre fort injurieuse aux Ministres d'Etat de la Grande Bretagne, 131. Proclamation des Lords Régens, au sujet dudit *Prétendant*, 363. Exil de tous les Catholiques Romains, 364. Levée de plusieurs Troupes, 617. Elections pour le Parlement, *ibid.* Association de 700 Gentilshommes, *ibid.* Bil porté contre le Duc d'Ormond, 700. Confiscation de ses Biens, *ibid.* Autre Bil pour éteindre toutes les Espérances du *Prétendant*, *ibid.* Harangue des Lords Régens aux deux Chambres du Parlement, 701. &c. Leur Adresse aux Lords Régens, 705.

Madrid.

Relation apportée à la Cour, touchant l'Expédition de Majorque, les Circonstances de la

prise de cette Ile-là, 130. & 256. Le Roi & tous les fidèles sujets en ont une grande Joye, 257. Reflexions Politiques sur cela, & sur le Mécontentement que les Anglois en ont, 135. Plaintes des Arragonnois au sujet de quelques Taxes, 136. Plan d'un nouveau Gouvernement dans toute l'Espagne, *ibid.* & 705. Affaires de la Marine & du Commerce, 136. 367. 618. 707. Charges & Gouvernemens donnez, par le Roi, 137. 499. 618. 707. Les Inquisiteurs & tous les Ecclesiastiques d'Espagne se soumettent entièrement à la Constitution du Pape, contre le Pere Quesnel, & les Jansenistes, 138. Honneurs faits au Général des Capucins, 257. Conspiration générale, au sujet de la Mort du Roi Très-Christien, 364. Nouveau Gouvernement Politique établi en Catalogne, 365. Défense des Duels, *ibid.* Réforme du nouveau Conseil des Indes, *ibid.* Arrivée du Nonce du Pape, 366. Conférences pour terminer les Differens de cette Cour avec celle de Rome, *ibid.* Lettres de la Cour, envoyées au nouveau Roi de France, & au Duc Regent, pour les complimenter, 498. Levée de 3 Millions de Pefots, *ibid.* Arrivée de deux Députés de Majorque qui sont présentés au Roi, 500. Nouvelles du Siège de Ceuta, & des entreprises des Maures sur la Forteresse de Mellila, *ibid.* Le Roi invite la Reine Douairière d'Espagne à venir demeurer à Valladolid, *ibid.* Amnistie générale accordée à tous les Espagnols qui avoient passé au service de l'Empereur, 617. La Flotille échouée sur les Côtes de la Floride, 618. Disputes entre des Membres du Conseil de Castille, qui font diminuer la Jurisdiction, 706. Démêlé entre les Domestiques de l'Ambassadeur de France & les Alguals, *ibid.*

Lisbonne.

R Etablissement de la santé du Roi de Portugal, 138. Magnificence des Ambassadeurs en cette Cour, 139. Liste des Troupes que S. M.

doit juntamiento de Madrid

doit entretenir, *ibid.* Le Commerce du Brezil est diminué par celui que les François y font, *ibid.* & 568. Nouvelles touchant divers Bâtimens richement chargez pour le compte des Portugais, 258. Avis de la Baye de tous les Saints, de Porto, & de Salé, 259. Raretez laissées par le feu Grand Amirante de Castille, 367. Fréquens Conseils au sujet des Places que S. M. P. doit rendre à l'Espagne, 501. Réforme des Troupes, *ibid.* Projet d'un grand Voyage que S. M. doit faire, 619. Elle a nommé 3 Régens pour gouverner ses Etats, pendant son absence, *ibid.* Edit fort rigoureux, défendant l'entrée des Vaisseaux étrangers dans les Ports du Bresil, 708. Continuation de la Guerre dans l'Indostan, *ibid.* Plus de 40 Vaisseaux arrivez au Tage, & chargez de plusieurs millions de Cruzades en Or outre diverses Marchandises, *ibid.*

Païs-Bas.

Bruxelles.

Subfides accordez à l'Empereur, par les Etats: 139. 501. 709. Démêlé survenu à Louvain entre la Bourgeoisie & la Garnison, 140. Nouvelles de Liège, & de Dunkerque, 141. Affaires de Mardyck, *ibid.* 260. Conférences au sujet de la Barrière, 259. Les Impériaux prennent possession de Newport, *ibid.* La Noblesse & les differens Colleges prennent le Deuil, pour la mort du Roi de France, 368. Bruit d'une Alliance défensive, 369. Avis de Lille touchant la Constitution du Pape, 502. Les Anglois abandonnent Gand, & font repasser leurs Troupes en Angleterre, 709. Conclusion du Traité de la Barrière fait à Anvers, 709.

La Haye.

Arrivée & départ de plusieurs Ambassadeurs & autres Ministres d'Etat, 142. 263. 716. Leurs Négociations & Conférences, entr'eux & avec les Députés des Etats Généraux, 262. 370.

748 I N D I C E, &c.

503. Gouvernemens & autres Charges données par lesdits Etats, & par ceux de Hollande, 142. & 383. 710. Promotion de plusieurs Colonels, Majors, & Capitaines, 717. & 718. Troupes que L. H. P. ont envoyées au secours de la Grande Bretagne, 503. Memoire du Général Cadogan, présentée aux Etats Généraux, au sujet des Entreprises du *Prétendant*, & de ses Emissaires, pour les faire arrêter, dans ces Provinces, 621. Placard pour la Naturalisation des François Réfugiés & autres Protestans, 621. Lettres du Nouveau Roi de France & du Duc Régent à L. H. Puissances, & les Réponses qui y ont été faites, 372. Copie de deux Codicilles de Louis XIV. décédé, 382. Copie sommaire du Traité de la Barrière, 710. &c. Garnison Hollandoise obligée de sortir de Bonn, 716. Leurs H. Puissances sur cet Avis ont aussi fait sortir de leurs Etats le Ministre de l'Electeur de Cologne, 715. Reflexions Politiques sur cela, *ibid.* Nouvelles des Affaires du Nord, en ce qu'elles intéressent la Navigation & le Commerce des Provinces-Unies, 143. Arrivée de plusieurs Vaisseaux Marchands au Texel, 143. Liste fort ample de routes leurs Cargaisons, 260 & 261. Mort de Mr. de Lier, Seigneur de Reenswode, Doyen des Nobles de Hollande, 263. Autre Décès d'un illustre François Réfugié pour cause de la Religion, 504.

F I N.



Ayuntamiento de Madrid